



JAB
1225 Chêne-Bourg
Postcode 1

Trimestriel - No 19
Mars - März - Marzo 2008

Tirage/Auflage/Tiratura:
20'000

ligue suisse contre la vivisection schweizer liga gegen vivisektion lega svizzera contro la vivisezione

et pour les droits de l'animal - und für die rechte des tieres - e per i diritti dell'animale

Chemin des Arcs-en-Ciel 3
Case postale 148
1226 Thônex / GE
T 022 349 73 37 F 022 349 19 54
www.lscv.ch

Mitgliederbeitrag / Cotisation Membre
Quota socio CHF 15.-
CCP 12-2745-6

Pour que Pâques ne se transforme pas en cauchemar pour les poules

Achetez des œufs de poules élevées en liberté, dont les conditions d'élevages sont certifiées par un label.

Chaque année, avant les fêtes de Pâques, les œufs habituellement de couleur brun tendre ou blanc immaculé, prennent soudain tous les tons de l'arc-en-ciel. On leur a donné un air de fête et on invite les clients à les acheter. Ces œufs à la forme parfaite ont été pondus laborieusement par des animaux élevés dans des conditions allant de l'acceptable au désastreux.

Nous les consommons habituellement sans la moindre pensée pour les volatiles dont ils sont issus : aucun égard, aucune estime, aucune reconnaissance. Essayons, lors d'un prochain achat d'œufs, d'avoir une petite pensée reconnaissante pour ce magnifique don de la nature qu'est l'œuf fabriqué par une poule.

Suite en page 2

Per evitare che Pasqua si trasformi

Comprate solo uova di galline allevate in libertà, da un marchio.

Ogni anno, prima delle feste di Pasqua, le uova solitamente di colore marrone chiaro o bianco immacolato, si colorano di tutti i toni dell'arcobaleno. Si vestono per la festa ed invitano i clienti a comprarle. Queste uova, dalla forma perfetta, sono state laboriosamente deposte da animali allevati in condizioni che spaziano dall'accettabile al disastroso. Generalmente le consumiamo senza minimamente pensare ai volatili da cui provengono: nessun riguardo, nessuna stima, nessuna riconoscenza. Cerchiamo, la prossima volta che compriamo uova, di avere un piccolo pensiero riconoscente per questo magnifico dono della natura che è l'uovo fabbricato da una gallina.

Segue a pag. 20

Damit Ostern für die Hühner nicht zum Albtraum wird

Kaufieren Sie Eier aus Auslaufhaltung, die mit einem Label zertifiziert sind

Jedes Jahr pünktlich zu Ostern kommen die normalerweise hellbraunen oder makellos weißen Eier im Regenbogenlook daher. Im Festgewand sollen sie die Kunden zum Kauf anregen. Die perfekt geformten Eier wurden mühsam von Hühnern gelegt, die unter unnehmbaren bis katastrophalen Bedingungen gehalten werden. Normalerweise verspeisen wir die Produkte, ohne auch nur einen Gedanken an das Geflügel zu verwenden. Dieses erhält weder die geringste Wertschätzung noch Anerkennung. Zeigen wir doch bei unserem nächsten Kauf einen Funken Dankbarkeit für dieses grossartige Geschenke der Natur, welches die Hühnereier darstellen.

Fortsetzung auf S. 11

in un incubo per le galline le cui condizioni di allevamento sono certificate



Edito

Chers Membres,
Chers amies et amis de la Ligue,

Vous êtes tous chaleureusement invités à l'Assemblée Générale de la Ligue, qui aura lieu le 12 avril prochain. En vue de cette Assemblée, vous pouvez prendre connaissance du rapport d'activité 2007 et des comptes de la Ligue en pages 30 et 31 de ce journal. La convocation, l'ordre du jour et le plan d'accès où se tient l'Assemblée sont publiés en page 29.

En consultant les comptes, vous pourrez constater que plusieurs généreux legs nous ont permis de clôturer l'année comptable 2007 avec un excédent de recette. Nous pourrons ainsi poursuivre en 2008 nos campagnes d'annonces dans les journaux et sur la voie publique. Pour cette année, plusieurs campagnes contre l'expérimentation animale sont déjà en préparation : nous sommes en train de finaliser la conception d'annonces, qui seront prochainement publiées dans les magazines, afin d'encourager les consommateurs à employer des cosmétiques non testés sur les animaux, notamment ceux mentionnés sur notre liste.

Une campagne d'affichage sur la voie publique, également sur le thème de l'expérimentation animale, sera probablement lancée à la fin de l'année. S'il est important de sensibiliser le public sur ce sujet, il est surtout primordial de pouvoir l'informer sur les véritables enjeux de la recherche médicale. De nombreuses personnes « moralement » opposées à l'expérimentation animale, y sont favorables « scientifiquement », pensant qu'il s'agit du seul moyen pour continuer la recherche médicale. Mais dans les faits, avoir un avis sur la vivisection ne se résume pas à choisir entre un homme ou un animal pour tester les médicaments. La question devrait plutôt être : Pourquoi aurions-nous inévitablement

besoin d'utiliser des êtres vivants pour la recherche médicale ? Est-il réellement utopique d'imaginer possible la création de modèles cellulaires, tissulaires, ou même d'organes, pouvant permettre d'étudier de manière sûre et complète les diverses maladies qui atteignent notre santé ?

Dans le prochain journal, nous publierons un article sur le financement public de la recherche médicale en Suisse. Vous pourrez y lire, par exemple, que les scientifiques qui font des expérimentations animales dans les Universités, et les experts chargés d'étudier l'intérêt scientifique de ces expériences, avant de leurs attribuer les financements nécessaires, sont les mêmes personnes ! Inutile d'espérer, dans ces conditions, que des modèles de recherche n'utilisant pas d'animaux puissent être mis au point. L'expérimentation animale fait office « d'aspirateur » de fonds public et les scientifiques généralement rétribués pour leurs sinistres recherches ne sont pas prêts d'y renoncer. Si, en réponse à la critique de l'expérimentation animale, les scientifiques qui la pratiquent jurent « soutenir l'utilisation de méthodes alternatives », dans la réalité il n'y a quasiment aucun financement attribué aux scientifiques voulant développer de nouveaux modèles alternatifs

Sans une prise de conscience, au sein de l'opinion publique, que le système de financement mis en place au sein des institutions publiques verrouille la recherche sans animaux et favorise dans les facultés universitaires le maintien de baronnies favorable à la vivisection, il y a peu de chance de supprimer, avant de nombreuses années, cette recherche qui nous fait horreur.

Le Comité

Pour que Pâques ne pour les poules

Suite de la page I

D'anciens élevages en batterie transformés en élevage « au sol »

Dans une détention de type « élevage au sol » ou « élevage en volières » suisses, ce sont jusqu'à 18000 pondeuses qui sont contraintes de mener une triste existence. Sept pondeuses blanches ou six brunes (plus grosses) se serrent sur un 1 m². L'espace ensablé, prévu par la loi, est en général trop souillé par la fiente pour que les oiseaux puissent y prendre des bains de sable, activité pourtant liée aux besoins de l'espèce. La promiscuité ne leur permet pas non plus de pouvoir se percher confortablement. Et si des halles ont récemment été construites avec une ouverture donnant sur un « jardin d'hiver » couvert, les poules ne peuvent généralement pas s'y rendre quand elles en ont envie. En outre, à cause de la surpopulation, les plus faibles, ainsi que les plus éloignées de l'ouverture, ont rarement la chance de réussir à sortir. L'achat d'oeufs provenant de « ponte au sol » est donc à éviter.



En revanche, dans le souci du bien-être des animaux, il est primordial de consommer exclusivement des oeufs provenant d'élevages plus respectueux des besoins de l'animal. Il s'agit d'oeufs de « poules en libre parcours », « poules en liberté » ou encore d'oeufs « Bio ». Dans ces deux premiers types d'élevages, une poule dispose de 2,5 m², alors que dans un élevage Bio, une poule a droit à 5 m².

La détention en batteries étant interdite en Suisse depuis 1981, les oeufs importés de poules élevées en batteries sont gé-

IMPRESSION Ligue Suisse Contre la Vivisection

Fondée en 1883, la LSCV est une association conforme à l'art.60 du code civil. Ses buts sont les suivants : Combattre par tous les moyens légaux jusqu'à son abolition totale, la pratique d'expériences médicales, scientifiques, militaires, industrielles ou commerciales sur les animaux vivants (vivisection). Faire reconnaître et encourager financièrement la création et le développement de toute méthode scientifique substitutive et alternative à l'expérimentation animale.

Le financement de la LSCV provient uniquement de dons et legs. La LSCV ne reçoit aucune subvention des pouvoirs publics, ce qui lui garantit une totale indépendance. Reconnue d'utilité publique, la LSCV est exonérée d'impôts et les dons d'un montant supérieur à CHF 100.– qui lui sont adressés sont fiscalement déductibles. Conformément à l'article 19 de ses statuts, la LSCV ne poursuit aucun but lucratif et ses avoirs ne peuvent être employés que pour la réalisation des buts poursuivis.

Publication : Journal édité quatre fois par année. Sauf mention contraire, les articles sont rédigés par la LSCV.

PAO et maquette : LSCV **Impression :** Edipress, sur papier recyclé Snow-Print 60 gm² **Comité de rédaction :** Luc Fournier, Michèle Loisel, Max Moret, Susane Wachtli **Adresse :** Chemin des Arcs-en-Ciel 3, Case postale 148, CH - 1226 Thônex / GE

T 022 349 73 37 F 022 349 19 54 - admin@lscv.ch - www.lscv.ch - **Cotisation annuelle des Membres :** Minimum CHF 15.– **CCP 12-2745-6**

Le bureau est ouvert du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h00 : **Permanence en français :** du lundi au vendredi. **Permanence en allemand :** lundi, mardi matin, mercredi, jeudi matin. **Permanence en italien :** mardi après-midi, jeudi après-midi, vendredi.

Appel à tous !

Merci de nous communiquer vos changements d'adresses afin de nous éviter de gros frais.

Le coût postal s'élève à CHF. 2.-- par courrier mal adressé !

se transforme pas en cauchemar



néralement absents des rayons des magasins, à l'exception de quelques grandes surfaces qui les vendent encore.

Il est à noter que les oeufs qui entrent dans la fabrication de nombreux produits tels que glaces, pâtes, pâtisseries etc. proviennent de poules détenues dans les ignobles structures citées plus haut. Sauf si une autre détention est mentionnée sur l'emballage.

Larousse définit le sol comme une surface de la terre où l'on se tient, où l'on marche. Les poules «au sol» ne se tiennent que sur leurs excréments et n'ont pas d'espace pour marcher. Le dictionnaire définit encore la volière comme une cage spacieuse où l'on élève des oiseaux. Les poules détenues dans des « volières » ne volent pas plus que leurs congénères « au sol » ne se tiennent sur un lopin de terre.

Quelques rares rescapées des camps de travaux forcés



Destinées à la boucherie après une vie de misère dans une lugubre bâtisse, ces poules sauvées de l'abattoir et hébergées dans un jardin pourront jouir jusqu'à leur dernier souffle d'une vie à laquelle elles ont droit : bains de soleil, gratter la terre, picorer, se percher à l'aise et si l'envie leur prend, pondre encore un oeuf dans un nid de paille douillet.

Suzanne Wachtl



► Cosmétiques

Utilisation des méthodes alternatives pour tester les cosmétiques

La nouvelle législation européenne interdisant l'expérimentation animale pour tester les produits cosmétiques commence à faire effet.

Après l'Oréal qui semble se lancer dans le financement ou le rachat de laboratoires spécialisés dans le développement de cultures in vitro, c'est au tour d'Unilever (propriétaire de marques comme Dove, Signal, Rexona, Skip, etc.) de s'offrir un modèle informatique - produit par la société américaine Entelos - qui simule la sensibilité de la peau humaine. Unilever utilisera cette technologie pour se mettre en accord avec les lois européennes qui interdiront toutes les expériences sur les animaux pour les produits cosmétiques dès le 11 mars 2009. On se rappelle qu'au moment du vote de cette loi, les fabricants de cosmétiques craignent d'effroi, prétendant que la sécurité des consommateurs utilisant leurs produits ne pourrait plus être garantie. On se rend donc compte aujourd'hui que ces tests sur les animaux auraient pu être abandonnés depuis longtemps en raison des méthodes alternatives disponibles. Il est particulièrement affligeant de constater qu'une fois de plus, c'est contraints et forcés que les laboratoires auront abandonné l'expérimentation animale.

Alors à quand une interdiction de l'utilisation des animaux pour la recherche médicale ?

A propos d'Entelos

Son système «PhysioLab», permet de développer différents modèles informatiques de l'être humain. Des patients virtuels peuvent ainsi être créés en tenant compte de différents paramètres dans le contexte des maladies ou des thérapies (p.ex. génomique, protéomique, physiologique, environnemental). Les différents systèmes « PhysioLab », permettent notamment la simulation d'expérimentations et de tests cliniques, qui autrefois prenaient des mois ou des années en laboratoire ou en clinique.

Fonctionnement du « patient virtuel »

Parce que la santé de chaque individu dépend d'une combinaison unique de facteurs, notamment génétiques et environnementaux, une même maladie peut se déclarer pour des raisons différentes et à des degrés variables. Le patient virtuel d'Entelos est en premier lieu le modèle informatique d'un être humain en bonne santé. Cela permet aux chercheurs l'accès à une multitude d'informations physiologiques et donne en plus accès à une banque de données de différentes pathologies. Le modèle fonctionne grâce à la simulation et à la comparaison d'expérimentations virtuelles avec des résultats obtenus au niveau moléculaire, cellulaire et du patient dans son entier.

Le système « PhysioLab » permet aux chercheurs de créer un nombre presque illimité de patients virtuels, qui peuvent être rendus « malades » en introduisant les paramètres de certaines maladies, mais aussi créer des maladies hypothétiques. Les modèles d'Entelos sont aujourd'hui principalement utilisés pour des recherches sur l'asthme, l'obésité, les diabètes de type 1 et 2, l'arthrite et le cholestérol.

Le comité de rédaction

Rapport d'activité 2007 de la Ligue suisse contre la vivisection

Travail administratif

Secrétariat et bureau: La gestion administrative de la Ligue représentant toujours plus de travail, le poste de secrétariat (seul poste salarié de la Ligue) représentant un 80% a été augmenté à 100% depuis le mois de mai. Marina Zumkeller et Maja Schmid se partagent ce poste de la manière suivante : avec un 40%, Marina Zumkeller assure la comptabilité et une permanence au bureau durant ses jours de présence. Avec le 60% restant, Maja Schmid assure les principales tâches administratives et les échanges avec nos Membres alémaniques. Max Moret supervise la bonne gestion de la Ligue et assure également une présence au bureau tous les matins.

Au mois de septembre, nous avons également repris la gestion du fichier informatique de nos Membres. De ce fait, toute l'organisation et la communication de la Ligue est maintenant gérée par le bureau. Nous avons également mis en ligne, au mois de décembre, notre nouveau site Internet, en français, allemand et italien. Celui-ci a également été conçu par le bureau, ce qui nous permettra de l'actualiser régulièrement.

Comptabilité: Chaque année, nos comptes sont contrôlés par une fiduciaire et soumis au Département des Finances de Genève. Cela nous permet de bénéficier de l'exonération fiscale. Nous en profitons pour vous rappeler que vous avez la possibilité, selon la loi en vigueur dans votre canton, de déduire de votre déclaration fiscale tous les dons (généralement) d'un montant supérieur à 100 CHF faits à la Ligue. Pour connaître les modalités de déduction, il vous suffit de contacter votre administration fiscale ou de consulter le site Internet www.zevo.ch qui tient à jour les diverses conditions cantonales.

Rencontres du Comité

Le Comité national s'est réuni le 24 mars au bureau de la Ligue. Durant cette séance, l'attribution d'aides financières aux développements de méthodes alternatives, des soutiens ponctuels à plusieurs refuges en difficulté et diverses actions ont notamment été décidés. Tout au long de l'année, des séances de travail ont été tenues par plusieurs Membres du Comité afin d'assurer le suivi des actions en cours.

Commissions cantonales de contrôle des laboratoires

En plus de leurs séances de travail cantonales, nos représentants auprès des commissions ont participé aux deux réunions annuelles qui regroupent les membres actifs de protection des animaux siégeant dans les principales commissions cantonales. La première eut lieu en mars à Zurich, la seconde en octobre à Berne.

Aides aux méthodes alternatives

Cette année encore, nous avons soutenu financièrement plusieurs projets dont le but est de supprimer totalement l'utilisation d'animaux dans la recherche.

Les domaines dans lesquels nous nous sommes investis en 2007 sont les suivants :

- financement de plusieurs appareils ou modèles synthétiques permettant de remplacer totalement les animaux lors de la formation des chirurgiens en milieu hospitalier.

Le modèle « PVC-RAT »

Ce modèle, entièrement en matière synthétique, reproduit l'anatomie des rats jusqu'à présent utilisés lors d'exercice de microchirurgie. Ce modèle est commercialisé par « Microsurgical Developments Foundation », société sans but lucratif fondée en 1990 et basée en Hollande. Ce modèle permet de s'entraîner sur approximativement 25 techniques différentes de microchirurgie, comme par exemple les anastomoses, l'insertion d'une canule, ou les transplantations de vaisseaux sanguins ou d'organes.



Le MD-PVC-Rat est livré dans sa boîte de transport avec un guide de l'utilisateur sur vidéo, un programme informatique de simulation sur ordinateur, et diverses pièces de recharge.

- soutien à InterNICHE, chargé de promouvoir l'utilisation des méthodes alternatives auprès des institutions privées ou publiques.

- participation au Comité de rédaction de la revue scientifique « ALTEX », qui regroupe et met à jour tous les projets scientifiques remplaçant l'expérimentation animale. ALTEX est également diffusée sur Internet depuis 2003 par les deux importantes banques de données scientifiques « medline » et « current contents ».

- Plusieurs projets de recherche ont également été soutenus.

VETO et Journées des Parlementaires

Maja Schmid, Suzanne Wachtl et Luc Fournier ont représenté la Ligue lors de réunions du VETO qui ont eu lieu le 21 mars à Berne, le 10 mai à Zürich et les 26 septembre et 4 décembre à Berne. Le VETO regroupe plusieurs associations suisses de protection des animaux, engagées dans des actions communes.

Ces mêmes personnes ont également participé aux « Journées des Parlementaires » du 21 mars, 26 septembre et 4 décembre à Berne.

Campagne d'annonce

Notre nouvelle campagne publique d'affichage anti-fourrure a été lancée en novembre 2007 et s'est terminée en janvier passé. Nous avons utilisé plusieurs supports : affichages F4 et F12 sur la voie publique, annonces dans les trains, les cinémas et publications dans la presse. Des autocollants de l'affiche ont été tirés et sont toujours disponibles à la Ligue.

Notre campagne d'affichage a également fait l'objet d'une plainte (voir p.6) dont l'issue sera sans doute connue d'ici notre prochain journal (parution en Juin 2008).

Actions : Pétitions, Initiatives et stands

Nous avons soutenu plusieurs pétitions et initiatives en les ajoutant à nos courriers et en les faisant signer sur nos stands. Nous avons également fourni du matériel (affiches, autocollants etc.) à l'en-tête de la Ligue, pour des stands tenus par d'autres associations ou groupements de personnes qui en ont fait la demande.

La plupart de nos actions ont été détaillées dans nos précédents journaux, nous rappellerons brièvement que :

Le 26 juillet à Berne, Max Moret et Maja

Schmid ont participé au dépôt de l'initiative de la PSA « Oui à un avocat pour les animaux ».

Maja Schmid a assisté le 12 septembre à la journée des conférences sur l'expérimentation animale à Olten (SO).

Un collaborateur scientifique de la Ligue, a assisté au congrès du MEGAT pour les alternatives à l'expérimentation animale les 28, 29 et 30 septembre à Linz en Autriche.

La Ligue a également participé les 20 et 21 octobre à l'exposition ANIMALIA au Palais de Beaulieu de Lausanne (voir le journal n°17 du mois de décembre 2007).

Max Moret et Luc Fournier se sont rendus le 24 octobre à Lugano (TI) pour rencontrer le président de l'ATRA Max Molteni et le responsable de l'AGSTG, Andreas Item. Ils ont également été auditionnés le 1er novembre par la commission de l'enseignement supérieur du canton de Genève, qui est chargée par le Conseil d'Etat, d'élaborer un nouveau projet de loi sur l'université.



Mailing de nos cartes

Le travail de préparation de nos mailings de cartes, lettres d'accompagnement en trois langues, choix des cartes peintes par Hans Hofstetter de Berne et envoi à 150'000 adresses en Suisse, a été une fois encore généreusement récompensé par votre fidèle soutien.

Nous l'avions indiqué dans le journal n°15 du mois de juin 2007, suite à la discussion

lors de notre précédente Assemblée Générale. Comme ce mailing vous est aussi envoyé à titre de Membres, nous joignons depuis cette année un deuxième bulletin de versements dans nos mailings. Le premier (CP n°01-20089-8) est destiné aux personnes souhaitant nous faire un don tout en restant « anonyme ». Le deuxième (CP n°12-2745-6) vous permet de nous faire un don nominatif ou de vous acquitter de votre cotisation annuelle.



Aides aux Refuges en difficulté

Comme en 2006, nous avons soutenu une vingtaine de Refuges suisses. Soit en apport mensuel de nourriture, soit en payant des frais vétérinaires, comme des stérilisations, soit par des participations financières au cas par cas. Ces aides sont attribuées après l'étude de chaque dossier. Un suivi concernant l'utilisation des fonds alloués est également assuré.

Plusieurs campagnes de stérilisations ayant été menées en collaboration avec des Refuges SPA, les sommes engagées ont été reportées dans la rubrique comptable « Aide aux refuges »

Conclusions

Une fois encore, tout le Comité de la Ligue tient à vous remercier pour votre soutien, vos encouragements et votre confiance. Nous sommes particulièrement heureux d'accueillir un nombre particulièrement élevé de nouveaux Membres cette année, signe que la souffrance animale ne laisse pas indifférent. Nous sommes également touchés

de constater que plusieurs personnes ont pensé à la Ligue lors de leurs dispositions testamentaires. En consultant les comptes de ces dernières années, nous constatons que plus que les cotisations elles-mêmes, ce sont bien les legs qui nous ont permis de mener à bien la plupart des actions engagées.

Merci à tous.

Max Moret, Président

Les autorités mexicaines arrêtent des trafiquants de dauphins

C'est une première au Mexique: des dauphins capturés illégalement dans le golfe de Mexique ont été relâchés sur leur lieu de capture par les autorités.

Le 20 mai 2007, dix dauphins ont été capturés par des trafiquants à des fins « d'expériences scientifiques ». Deux des animaux sont morts pendant cette action. L'autorisation avait été émise par un fonctionnaire corrompu au nom de la société Convimar. Les dauphins auraient dû être transférés dans un centre de thérapie, à Mexico City.



Grâce à la vigilance de Comarino, une importante organisation pour la protection des mammifères marins, les trafiquants ont pu être arrêtés devant les côtes de Tamaulipas. Deux des dauphins avaient déjà été vendus à un parc aquatique, à Mexico City. Ces deux animaux ont également été confisqués. Les 8 dauphins ont été relâchés sur leur lieu de capture et une procédure pénale a été ouverte contre Convimar.

C'est la première fois qu'au Mexique, des dauphins sauvages capturés ont été remis en liberté, ce qui réjouit Yolanda Alaniz de Comarino: «Ceci est non seulement une bonne nouvelle pour les dauphins mais aussi un signe clair pour l'application de la loi pour la protection de la nature et des animaux. Un grand bravo aux autorités mexicaines qui se sont engagées pour la protection des mammifères marins.»

Communiqué de OceanCare

Plainte d'un fourreur contre la campagne anti-fourrure de la LSCV

Communiqué de presse

Visiblement encouragé par les attaques en octobre dernier de SwissFur contre deux campagnes anti-fourrure lancées par des associations de protection des animaux alémaniques, le magasin de fourrure neuchâteloise « Au Tigre Royal » se sent pousser des ailes et attaque à son tour la campagne d'affichage de la Ligue suisse contre la vivisection auprès de la Commission Suisse pour la Loyauté¹.

« Seuls des MONSTRES portent encore de la FOURRURE » annonce notre affiche.

« Cette affiche dénigre la fourrure par des allégations fallacieuses et inutilement blessantes », gémit le fourreur dans sa plainte adressée à la Commission le 29 décembre 2007.

Dans sa prise de position transmise à la Commission le 21 janvier 2008, la Ligue Suisse contre la vivisection rappelle notamment :

- 1) son droit à la liberté d'expression ;
- 2) que son affiche ne peut être considérée comme « fallacieuse et inutilement blessante ». Elle a pour objectif d'amener les gens à s'interroger et à se positionner, d'une façon ou d'une autre, par rapport à la question de la fourrure. Porter de la fourrure implique une prise de responsabilité.
- 3) Concernant l'expression «MONSTRE», elle évoque une personne effrayante par son aspect. Elle peut également évoquer la laideur et la cruauté. Elle s'oppose à l'image véhiculée par la publicité pour la fourrure, que l'on voit sur les affiches, dans les magazines, dans les médias, lors de défilés de mode. La femme portant de la fourrure étant présentée comme le symbole de la beauté, de l'élegance, de la féminité.

Les pitoyables tentatives d'intimidations des fourreurs à l'encontre des associations de protection des animaux qui dénoncent ce sinistre commerce sont vaines. La Ligue Suisse contre la vivisection encourage tous les fourreurs à prendre conscience de la cruauté et de l'inutilité de ce commerce et à se reconvertis dans une activité plus éthique et moins mercantile.

En fichier pdf joins, vous trouverez une copie de la plainte du « Tigre Royal » et la réponse de la Ligue Suisse contre la Vivisection transmise à la Commission pour la Loyauté.

Vous pouvez également prendre connaissance de l'entier de notre campagne d'affichage contre la fourrure sur notre site Internet en français, allemand et italien.

En vous remerciant pour votre attention, nous vous adressons nos meilleures salutations.

Commission Suisse Pour la Loyauté
Kappelergasse 14/Case postale, 8022 Zurich

Monsieur,

Je suis scandalisé par le procès d'intention que l'on fait aux fourreurs qui vendent jusqu'à preuve du contraire des produits autorisés par le pays.

Ces agissements sont déloyaux vis-à-vis de cette corporation, le but de ces protecteurs d'animaux est de dénigrer indirectement l'activité de ces artisans ainsi que les marchandises qu'ils vendent. La présentation sur une affiche d'un renard rouge du pays décharné en est un bel exemple, des animaux ne sont pas chassés pour leurs peaux, mais pour réguler l'espèce. Les affiches avec le slogan «Seuls les monstres portent encore de la Fourrure» ou «les massacres d'animaux pour la mode, non merci» tendent à vouloir discréditer l'activité de ces commerçants.

La fourrure a sa place dans notre société, issue d'animaux d'élevage comme les moutons retournés, l'agneau de toscane, la chevrette, ou d'animaux chassés pour en contrôler la surpopulation afin d'éviter qu'ils deviennent nuisibles par exemple, le rat-musqué, le lapin d'Australie, l'opossum, le renard, le coyote etc....

Le bilan de ce matraquage publicitaire qui vise à supprimer les magasins de fourrure, a un impact sur les métiers de cette profession. Couturières, fourreurs, tanneurs, commerçants, disparaissent chaque année, et ceci en toute bonne conscience de ces protecteurs des animaux. Ces associations prônent le végétarisme, et la suppression de toute exploitation de l'animal.

Avec mes salutations distinguées.

Neuchâtel, le 29 déc. 2007, François Monnier, «Au Tigre Royal»



¹La Commission Suisse pour la Loyauté est l'organe de contrôle institué, à l'échelon de la Suisse, par la Fondation de la Publicité Suisse pour la Loyauté dans la communication commerciale, pour l'application et l'exécution du Code international de pratiques loyales en matière de publicité ainsi que des règles nationales

Réponse de la LSCV à la Commission Suisse pour la Loyauté

N° 105/08 – Plainte du 29 décembre 2007

Madame, Monsieur,

Nous avons bien reçu votre courrier concernant la plainte de M. Monnier à notre encontre, concernant l'affiche «Seuls des monstres portent encore de la fourrure» et nous vous en remercions.

La Ligue Suisse contre la vivisection (ci-après la LSCV), fondée en 1892 et dont le siège juridique est à Genève, est une association de protection des animaux reconnue d'utilité publique, conforme aux termes de l'article 60 du Code civil suisse, elle ne poursuit aucune activité commerciale.

- En lisant le règlement sur la loyauté commerciale, nous remarquons que l'art.1.4 déclare que «la propagande d'utilité publique ou religieuse n'est pas considérée comme de la communication commerciale». Le règlement ne s'applique donc pas à la LSCV qui est une organisation d'utilité publique. D'autre part l'art.3.5 portant le titre «Publicité comparative» ne peut être évoqué par le fourreur, car il n'existe pas de comparaison entre deux produits en l'espèce.

- Le fourreur ne peut prétendre avoir été touché dans la mesure où (1) le groupe des porteurs de fourrure est trop large pour que chaque personne qui le compose puisse se sentir blessé dans son honneur et (2) l'affiche ne fait aucune référence aux fabricants de fourrures. Nous nous appuyons sur une décision du Tribunal fédéral (ATF 100 IV 43) qui est arrivé à la conclusion suivante :«l'attaque générale dirigée contre une vaste collectivité de personnes prise dans son ensemble ou son universalité n'est pas propre à porter atteinte à l'honneur de chacun des individus qui lui appartiennent, si aucune délimitation ne permet d'identifier un groupe plus restreint se distinguant de l'ensemble».

- Quoiqu'il en soit, l'affiche ne peut être considérée comme fallacieuse et inutilement blessante. Cette affiche n'est pas trompeuse car il ne s'agit pas d'une publicité informative, qui donnerait de fausses informations sur le produit. Par ailleurs, on ne peut pas considérer qu'il s'agit d'une publicité inutilement blessante, car le but de cette affiche est de provoquer une réaction forte auprès du public, une interrogation, une remise en question. Cette affiche a pour objectif d'amener les gens à s'interroger et à se positionner, d'une façon ou d'une autre, par rapport à la question de la fourrure. Porter de la fourrure implique une prise de responsabilité, dont les gens doivent être conscients.

- Concernant l'expression «monstre», elle évoque une personne effrayante par son aspect. Elle peut également évoquer la laideur et la cruauté. Elle s'oppose à l'image véhiculée par la publicité pour la fourrure, que l'on voit sur les affiches, dans les magazines, dans les médias, lors de défilés de mode. La femme portant de la fourrure étant présentée comme le symbole de la beauté, de l'élegance, de la féminité.

- La partie plaignante a par ailleurs énoncé sa plainte de façon très générale, bien qu'elle ait joint en annexe un long document, et n'a pas su démontrer en quoi notre affiche était fallacieuse ou inutilement blessante.
- A travers cette affiche, nous ne faisons qu'utiliser notre droit à la liberté d'expression.

D'autre part, nous tenons à vous transmettre les informations suivantes :

1. La production et la valorisation de produits dérivés à base de fourrure, ne décourent d'aucune tradition en Suisse et les modes d'élevages d'animaux sauvages, tels qu'ils se pratiquent encore aujourd'hui pour la production de fourrure, sont interdits en Suisse depuis 30 ans.

La Loi sur la protection des animaux (LPA), votée par le peuple Suisse et entrée en vigueur en 1978, émet notamment pour principe que toute détention doit prendre en considération les besoins propres à chaque espèce animale détenue. Ce principe a encore été renforcé par le Parlement fédéral à une large majorité lors de l'acceptation de la révision complète de la LPA en 2005. On rappellera également que ce sont les vidéos particulièrement insoutenables, montrant des animaux battus et dépecés vivants sur des marchés chinois en 2005, qui ont incité ce même Parlement à faire expressément interdire l'importation de peaux de chiens et chats en Suisse.

Rien dans l'élevage de ces animaux sauvages, tels qu'ils se pratiquent par exemple en Russie, au Canada ou maintenant de plus en plus dans les pays asiatiques, ne répond réellement aux besoins des espèces animales détenues. Les fourreurs peuvent bien citer quelques études scientifiques minimisant l'impact négatif de ces conditions de détentions sur les animaux, celles-ci restent marginales en comparaison de celles qui les condamnent. De ce fait, si la vente de certaines fourrures est effectivement autorisée en Suisse, les matières premières qui en découlent sont, dans la plupart des cas issues de modes de productions prohibés en Suisse.

2. Prétendre, comme le fait le plaignant, que des animaux puissent être chassés et

tués pour ne pas devenir nuisibles ne repose sur aucun élément solide et n'est qu'une appréciation subjective.

La gestion de la faune n'est pas seulement propre à chaque pays, elle l'est également au sein des divers cantons Suisse : tous disposent de règlements spécifiques quant aux espèces chassables ou considérées comme « nuisibles ». On rappellera également que le canton de Genève a interdit la pratique de la chasse il y a plus de 30 ans. Une gestion rigoureuse et un réaménagement des biotopes a permis de rééquilibrer la faune et l'intervention humaine y est maintenant minime. Seule une régulation de sangliers est effectuée¹, principalement en raison des pressions des agriculteurs dans une zone riche en parcelles viticoles. Ainsi en 30 ans, ce canton n'a eu à déplorer aucune invasion de ces animaux pourtant déclarés « nuisibles » dans les cantons voisins.

On relèvera également qu'associer le métier de fourreur à l'écoulement d'un produit issu de la chasse comme la fait le plaignant est trompeur. SwissFur indique que « 90% des peaux utilisées par le secteur de la fourrure proviennent d'animaux de fermes ou d'élevage ». Il est néanmoins clair qu'en ne regroupant qu'une cinquantaine de fourreurs suisses ou de commerces spécialisés dans la fourrure, SwissFur ne saurait être représentatif de ce commerce en Suisse. Néanmoins, les statistiques régulièrement publiées indiquent que la provenance de peaux issues de la chasse et du piégeage ne représente chaque année qu'entre 20 à 25% du marché mondial de la fourrure.

3. Le plaignant prétend également que le commerce de la fourrure se porte mal. En consultant les statistiques de la Fédération internationale de la fourrure², on regrette au contraire que ce commerce enregistre depuis 1998 une augmentation régulière de ses ventes. Si quelques métiers liés au commerce de la fourrure tendent à disparaître en Suisse, il semble plus réaliste de penser que cela résulte plutôt d'un désintérêt pour cette sinistre activité. Néanmoins, si nos campagnes d'informations ont eu la capacité de faire prendre conscience à la jeune génération de la cruauté qui découle de ce commerce, et à l'inciter à choisir une autre voie professionnelle, alors nous pourrons dire que nos actions ont eu un impact positif et cela ne peut que nous réjouir.

En vous remerciant pour votre attention, nous vous adressons, Madame, Monsieur, nos meilleures salutations.

Thônex, le 21 janvier 2008

► Alternatives à l'expérimentation animale

Prix 2007 de la Fondation E. Naef pour la recherche in vitro attribué au Dr. Montesano

La cérémonie de remise du prix a eu lieu à Genève le 24 novembre 2007 à l'hôtel Royal Manotel, pour la neuvième année consécutive. Elle a récompensé le travail du Dr Roberto Montesano pour ses recherches in vitro.

Depuis 1982, le Dr Montesano a développé plusieurs systèmes originaux de cultures cellulaires permettant d'étudier le mode de formation de structures fondamentales de l'organisme, les vaisseaux capillaires sanguins et les canaux excréteurs présents dans les glandes ou les reins¹. Ces études permettent de mieux comprendre les mécanismes responsables de plusieurs maladies et malformations congénitales qui affectent les organes.

Prix spécial

Un prix spécial est également venu récompenser l'engagement du Dr. Paul Honegger (lauréat du prix en 2001) pour son rôle de pionnier en Suisse, depuis plus de trente ans, dans la recherche in vitro.

Création d'une chaire universitaire pour les alternatives

Après bientôt dix années d'activité, la Fondation Naef a indiqué viser l'introduction en Suisse d'une chaire universitaire consacrée à la recherche in vitro. La ligue

soutient vivement ce projet et remercie une fois encore Egon Naef, pour son engagement en faveur du développement de nouveaux modèles alternatifs qui permettent de supprimer les animaux dans la recherche scientifique.

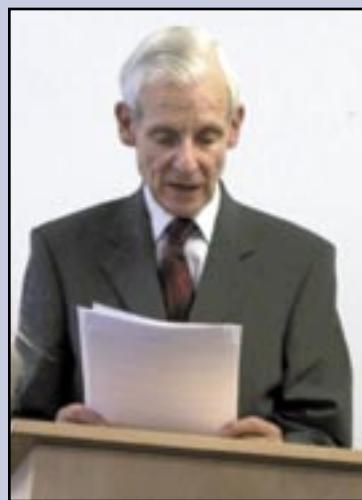
Le comité de rédaction

¹L'élément fondamental des capillaires sanguins ou des canaux excréteurs est une couche de cellules épithéliales délimitant une cavité cylindrique. Les cellules sont elles-mêmes entourées par un ensemble de molécules, dont la principale est le collagène, constituant un échafaudage appelé matrice extracellulaire. Lorsqu'on isole les cellules pour les étudier en culture, elles perdent leurs relations essentielles avec la matrice et de ce fait sont incapables de maintenir leur forme et leur fonction spécialisées. Un des modèles cellulaires du Dr Montesano permet l'étude des cellules épithéliales dans un environnement tridimensionnel de collagène proche des conditions in vivo.

Description de la Fondation E. Naef

Fondée le 19 janvier 1998, la Fondation E. Naef pour la recherche in vitro encourage, notamment par l'attribution annuelle d'un prix, les chercheurs et les scientifiques à développer des méthodes expérimentales alternatives à la recherche sur animaux.

Les dossiers doivent mettre en évidence comment les expérimentations animales peuvent être remplacées ou réduites par les méthodes développées. Doivent figurer dans le dossier, des indications claires concernant le nombre d'animaux pouvant être remplacés par la méthode développée, les degrés de souffrance et la fréquence des expérimentations à réduire ou à remplacer. Une estimation de la possible acceptation de la méthode alternative par les milieux scientifiques et les autorités devra également être fournie. Enfin, doivent être fournis un curriculum vitae et une bibliographie des principaux travaux préparatoires relatifs à la méthode développée, ainsi qu'une brève présentation de l'état actuel de la science. Des experts indépendants décident de l'attribution du ou des prix.



La Fondation est dotée d'un capital initial de CHF 100'000.-- versé par le fondateur. Elle est contrôlée par l'autorité de surveillance du Canton de Genève.

Fondation E. Naef pour la recherche in Vitro, Chemin des Arcs-en-ciel 3 – 1226 Thônex

Courrier des lecteurs

Que veut dire : «j'aime les animaux» ?

Être toujours avec lui, partout.
Lui donner les meilleurs plats.
Le caresser, le frictionner, le bercer.
Le laisser s'ébattre, jouer et courir en liberté.
Comprendre ses besoins et son langage.
Le soigner du début jusqu'à la fin.
Lui brosser les poils comme on se brosse les cheveux chaque matin.
Lui parler doucement, tendrement.
L'éduquer sans qu'il ressente la peur ou la crainte.
Le réconforter lorsqu'il est blessé.
C'est faire de lui un ami, un copain qui est là, tout simplement,
sur qui l'on peut compter et qui ne vous trahi pas.
C'est surtout l'aimer comme soi-même.
Être végétarien et porter de la laine.
Le soutenir et l'estimer.
Il faut lui donner autant de joie qu'il nous en donne.
Lui qui sait vous attendre dans l'entraînement,
sans arrière-pensées, presque souriant.
C'est un être délicat de chair et de sang,
qui ne comprend pas et qui a si mal lorsqu'on l'abandonne.

Danièle Dufour, Chexbres

«Ceux qui se disent amis des animaux et qui mangent de la viande, ne sont que des farceurs» (Mahatma Gandhi).

Aimer les animaux, c'est ne pas les considérer, du haut de notre piédestal, comme des inférieurs, des esclaves à notre disposition, corvéable et exploitable à merci, des jouets pour les enfants, des souffre-douleur pour passer nos humeurs, mais au contraire admettre que, tout comme nous, ils ressentent des sentiments, des émotions, des souffrances et même de la déprime, sans doute même encore plus fortement que nous, leur sensibilité étant plus aiguë que la nôtre.

Et naturellement il n'est pas question d'accepter qu'on leur vole leur peau ou fourrure pour nous en vêtir, ni d'assister à des jeux et spectacles où l'on s'amuse à les maltraiter, voire les torturer, même sous le prétexte de «traditions».

Liliane Moret, Thônex

Compte-rendu des conférences du MEGAT à Linz.

Les 28, 29 et 30 septembre 2007 a eu lieu à Linz en Autriche le 14ème Congrès du MEGAT pour les alternatives à l'expérimentation animale. Notre collaborateur scientifique s'y est rendu et a pu s'informer au sujet des développements récents dans ce domaine. Les thèmes abordés durant ces trois jours ont été variés : la politique des produits chimiques dans l'Union européenne (REACH¹), l'écotoxicologie², les bonnes pratiques de culture cellulaire, la nanotoxicologie³, la toxicologie en général, les aspects éthiques et légaux de l'expérimentation animale, le 7ème amendement relatif aux cosmétiques⁴, ainsi que la toxicité des produits chimiques ciblés sur des organes particuliers. Parallèlement aux exposés et conférences, deux sessions de posters ont permis aux chercheurs de présenter leurs résultats et de pouvoir discuter avec les personnes intéressées à leurs travaux.

Plusieurs présentations orales et posters ont retenu particulièrement l'attention :

Conférence de Richard Vogel

«La nécessité de l'amélioration de la stratégie intégrée pour les tests de toxicité reproductive dans le cadre de REACH»

Richard Vogel, de l'Institut fédéral pour l'évaluation des risques en Allemagne (ZEBET), a critiqué les procédures des tests de toxicité, qui prévoient un nombre injustifié et disproportionné d'animaux. Selon la nouvelle législation sur les produits chimiques REACH de l'Union européenne, environ 30'000 substances chimiques existantes devraient être évaluées, au niveau de leur toxicité, lors des 15 prochaines années. Environ 3000 de ces substances chimiques sont produites en grandes quantités (plus de mille tonnes) et devront être testées en priorité au cours des 3 premières années après l'entrée en vigueur de la législation REACH. Selon les estimations de la Commission européenne, environ 70% de l'ensemble des animaux d'expérimentation sont utilisés pour tester la toxicité des produits chimiques sur la reproduction. Dans le projet REACH, il est prescrit que les essais de toxicité d'un produit chimique sur la reproduction soient réalisés sur deux générations successives de rats de laboratoire. En utilisant alors la procédure standard pour les produits chimiques ayant des volumes de production de plus de mille tonnes, ce seront alors 3000 rats qui seront nécessaires pour tester une seule substance chimique.

Conférence de Katy Taylor

«Les techniques in vitro et la nanotoxicité»

Katy Taylor est la coordinatrice scientifique de l'Union britannique pour l'abolition de la vivisection. Lors de sa conférence, elle a transmis des informations cruciales et pertinentes au sujet de l'inefficacité des tests de médicaments expérimentaux sur les animaux. En se basant sur un texte officiel de l'administration américaine de la nourriture et des médicaments (Food and Drug

Administration, FDA) publié sous la signature de son secrétaire à la santé Mike Leavitt le 12 janvier 2006, Katy Taylor a rappelé qu' «il y a actuellement neuf médicaments expérimentaux sur dix qui échouent dans les études cliniques, par le fait que l'on ne peut pas prédire précisément comment ces médicaments se comporteront chez les gens, en se basant sur les études de laboratoire et sur les animaux⁵». De plus, il n'y a qu'un médicament sur douze qui passe la rampe des tests cliniques dits de phase 1⁶ pour arriver sur le marché⁷. Dans ce texte officiel de la FDA, le Dr. Mike Leavitt écrit encore laconiquement que «cela reflète une aggravation du taux de réussite d'environ 14%. En d'autres termes, un médicament entrant dans la phase 1 des essais cliniques en l'an 2000 n'était pas plus susceptible d'arriver sur le marché qu'en 1985. Les récentes percées de la recherche biomédicale n'ont pas amélioré la capacité d'identifier les molécules thérapeutiques retenues⁸».

Nous voyons donc que malgré l'utilisation, depuis des dizaines d'années, d'un nombre astronomique d'animaux pour tester de nouveaux médicaments, il n'y a pas eu d'amélioration dans l'efficacité pour détecter des molécules thérapeutiques efficaces. Les «percées» de la recherche biomédicale n'ont également pas eu d'effets positifs dans ce sens. Il est donc évident que la recherche dite «pré-clinique» et qui est effectuée entre autres sur des animaux n'est pas concluante. Il est regrettable que ce genre d'information n'apparaisse pas dans la presse officielle et qu'il n'y ait que des journaux comme celui de la Ligue qui en fassent état.

Conférence d'Helena Kandarova

«Essai in vitro de la corrosion cutanée: reproductibilité dans le temps et méthodologie optimisée pour les essais des produits chimiques interférant avec le critère MTT»

Les produits chimiques peuvent potentiellement provoquer sur la peau des effets corrosifs et les industriels ont l'obligation d'évaluer ces effets néfastes. Par le passé, les tests de corrosion par les produits chimiques étaient principalement

effectués sur la peau de lapins vivants. Mais depuis l'année 2000, l'Union européenne a validé une méthode in vitro pour tester l'effet corrosif des produits chimiques sur des cellules épidermiques humaines reconstituées en laboratoire.

Lors de sa conférence, Helena Kandarova a indiqué que cette approche in vitro employant une dizaine de produits chimiques différents montrait, après une étude scrupuleuse de 7 années, d'excellents résultats en comparaison des données in vivo sur l'animal obtenues avant l'an 2000. Il est donc important de rappeler que des méthodes alternatives in vitro existent pour tester l'effet toxique de produits chimiques in vitro. La Ligue s'y emploie et soutient notamment un laboratoire qui développe des tissus humains reconstitués in vitro. Ceux-ci sont utilisés pour l'étude des maladies humaines et l'évaluation de la toxicité de médicaments et de produits chimiques. Ce procédé permet de remplacer les tests sur les animaux jusqu'alors utilisés et d'obtenir des résultats plus fiables parce qu'effectués directement sur du matériel humain.

Le comité de rédaction

¹ Voir nos précédents journaux n° 6, 9 et 14

² L'écotoxicologie est l'étude des effets nuisibles des produits chimiques sur les écosystèmes et est une discipline à l'interface entre l'écologie et la toxicologie.

³ La nanotoxicologie étudie les effets toxiques des nanoparticules, composés ayant des tailles de l'ordre du millionième de millimètre (10-9 m).

⁴ Le 1er juillet 2007 est entré en vigueur la version 2007 de la norme GB 7916-1999 (Hygienic Standards for Cosmetics, standards d'hygiène pour les cosmétiques), qui met à jour la liste des ingrédients réglementés dans les cosmétiques. La nouvelle réglementation double le nombre de produits interdits dans la production des cosmétiques (1286 au total).

⁵ «Currently, nine out of ten experimental drugs fail in clinical studies because we cannot accurately predict how they will behave in people based on laboratory and animal studies» <http://www.fda.gov/bbs/topics/news/2006/NEW01296.html>

⁶ Il s'agit de déterminer, lors de la phase I, la toxicité et la dose maximale sûre pour un produit.

⁷ «For example, a new medicinal compound entering Phase I testing, often representing the culmination of upwards of a decade of preclinical screening and evaluation, is estimated to have only an 8 percent chance of reaching the market» <http://www.fda.gov/oc/initiatives/criticalpath/whitepaper.html>

⁸ «This reflects a worsening outlook from the historical success rate of about 14 percent. In other words, a drug entering Phase I trials in 2000 was not more likely to reach the market than one entering Phase I trials in 1985. Recent biomedical research breakthroughs have not improved the ability to identify successful candidates».

Compte-rendu de la LSCV des Conférences et débats sur l'expérimentation animale du 12 septembre 2007 à Olten

Organisée pour la 7ème année consécutive par la Protection suisse des animaux, ces conférences avaient pour thème principal la recherche scientifique sur les primates. La soixantaine de personnes présente parmi le public regroupait principalement des représentants d'associations suisses de protection des animaux et de l'industrie pharmaceutique.

Norma Schenkel, membre de la CFEA¹, a commenté les dernières statistiques sur l'expérimentation animale, en spécifiant que malgré le fait que le nombre d'expériences sur les primates aient augmenté, les expériences de type 3 avaient régressé de 50% en Suisse. Les expériences de privation faites à l'Université de Zurich, qui consistaient à séparer les bébés singes² de leurs mères, chaque jour durant 20 minutes, ont été arrêtées. Le bénéfice scientifique de ces recherches a été jugé disproportionné par rapport aux souffrances que les bébés singes enduraient, même après que les expériences aient été terminées sur eux.

Une autre expérience sur des primates, durant laquelle ils étaient privés d'eau dans le but d'obtenir leur collaboration, a été jugée cruelle envers les animaux et sans utilité clinique. Cette expérience est pour l'instant également arrêtée³.

Pour Norma Schenkel, l'expérimentation lourde sur les primates enfreint la loi sur la protection des animaux et il faudrait s'abstenir «d'instrumentaliser» les primates. Leur élevage pose également des problèmes. Leurs besoins spécifiques ne sont pas pris en compte et le stress qui s'en suit peut influencer les résultats des expériences. Le fait que l'on capture des singes dans la nature pour combler le manque d'animaux, en raison des problèmes de reproduction dans les élevages, est aussi inacceptable.

La primatologue Rahel Noser a parlé de la position particulière des primates et de l'origine de l'intelligence. Si on se base sur la taille physique du cerveau, les babouins font partie des êtres les plus intelligents. L'observation qu'elle a faite en milieu naturel lui a permis de différencier le comportement d'animaux femelles et mâles. Les femelles préféraient les groupes stables et durables, les mâles par contre vivaient plutôt dans des structures changeantes et cherchaient à s'imposer dans la hiérarchie. Les animaux se reconnaissent non seulement à leur apparence mais aussi à leur voix.

Tony Weingrill, primatologue à l'Institut et Musée anthropologique de Zurich a parlé de ses observations faites en étudiant les hormones de stress (cortisol) prélevées dans les excréments d'orang-outans vivants en liberté à Bornéo et Sumatra. Dans les zoos,

de telles analyses se font depuis environ 20 ans et il a été démontré que les orang-outans détenus en groupes, ce qui est contre leur nature car ce sont des animaux solitaires, sont assujettis à une grande tension et beaucoup de stress.

Bernhard Schläppi, toxicologue chez Hoffmann-la-Roche, a soutenu, évidemment, l'intérêt scientifique des expériences sur les primates, rappelant que personne ne fait d'expérience sur les primates sans raison valable etc.

Au delà de l'éternel discours devant justifier l'inutile, il faut quand même reconnaître un certain courage aux intervenants d'Hoffmann-la-Roche, qui viennent année après année se confronter à une salle remplie à 90% de protecteurs des animaux, dont un certain nombre d'anti-vivisectionnistes déclarés.

Susanne Scheiwiller, biologiste, a parlé des méthodes alternatives dans la recherche neuroscientifique, rappelant que les résultats obtenus par l'expérimentation animale n'étaient applicables à l'homme que dans une mesure restrictive. Par exemple, un médicament contre la maladie d'Alzheimer peut avoir des effets positifs sur l'animal mais pas du tout sur l'homme. Grâce à des efforts entrepris pour contrer l'expérimentation sur les primates, des méthodes non invasives ont été développées, notamment dans la recherche neurologique. Ces méthodes non invasives, telles la Tomographie par Ordinateur (CT), ne causent aucune lésion et permettent d'observer le cerveau sur l'être humain. La Stimulation Magnétique Transcrânienne (TMS) permet quant à elle de modifier temporairement des parties du cerveau afin de simuler certaines maladies. Cette intervention est réversible même après un certain laps de temps.

Le Comité de rédaction

¹ Commission fédérale pour l'expérimentation animale

² Voir notre journal n°9 de décembre 2005

³ Voir notre journal n°15 de juin 2007



Le débat qui suivait ces conférences, animé par la journaliste Petra Wessalowski du **SonntagsZeitung**, a abordé plusieurs questions éthiques concernant l'utilisation des primates pour la recherche. À la question de savoir si il fallait une plus grande pression politique pour encourager la recherche alternative (à l'expérimentation animale), **Maya Graf, Conseillère Nationale**, a répondu par l'affirmative. Depuis la votation de 1991, les expériences sur les animaux avaient à nouveau augmenté parce que la pression publique était retombée. Elle a parlé de l'initiative parlementaire qu'elle a déposée au Conseil national en octobre 2006 et qui demande l'interdiction des expériences de type 1, 2 et 3 sur les singes

anthropoïdes (bonobos, chimpanzés etc.), et l'interdiction des expériences du type 3 sur tous les primates. La commission du Conseil National de la science, de l'éducation et de la culture (CSEC) venait de rejeter¹ (en avril 2007) cette initiative en prétendant que l'expérimentation animale était largement prise en compte dans la nouvelle loi sur la protection des animaux. Maya Graf a assuré qu'elle n'abandonnerait pas pour autant et continuerait de soumettre des motions qui ont pour but d'améliorer le sort des animaux.

¹ Le Conseil national a lui aussi rejeté l'initiative parlementaire de Maya Graf par 103 voix contre 68 le 20 décembre 2007. Nous publierons un article sur cette initiative dans notre prochain journal

Editorial

Werte Mitglieder
Liebe Freundinnen und Freunde der Liga

Hiermit laden wir Sie herzlich an unsere Generalversammlung vom 12. April 2008 ein. Beachten Sie in diesem Zusammenhang unseren Tätigkeitsbericht 2007 sowie die Gewinn- und Verlustrechnung der Liga auf den S. 30 und 31. Einladung, Traktandenliste und Zufahrtsplan finden Sie auf Seite 29.

Der Gewinn- und Verlustrechnung können Sie entnehmen, dass wir das Geschäftsjahr 2007 dank verschiedenen grosszügigen Vermächtnissen mit einem beträchtlichen Einnahmenüberschuss abschliessen konnten. Dies ermöglicht es uns, unsere Inseratkampagnen in den Zeitungen und im öffentlichen Raum auch 2008 weiterzuführen. Bereits sind mehrere Kampagnen gegen Tierversuche in Vorbereitung. Wir sind daran, die Gestaltung der Anzeigen abzuschliessen. Diese werden demnächst in den Zeitschriften veröffentlicht und sollen die Konsumentinnen und Konsumenten zur Verwendung von Kosmetika anregen, die nicht an Tieren getestet wurde. Dies gilt insbesondere für die auf unserer Liste erwähnten Produkte.

Unsere Anzeigenkampagne, die sich ebenfalls mit dem Thema Tierversuche befasst, wird wahrscheinlich Ende Jahr lanciert. Es ist wichtig, die Öffentlichkeit für dieses Thema zu sensibilisieren. Sie muss insbesondere über die echten Herausforderungen der medizinischen Forschung informiert werden. Zahlreiche Leute, die sich aus moralischen Gründen gegen Tierversuche stellen, befürworten solche aus wissenschaftlichen Gründen. Ihrer Ansicht nach handelt es sich um das einzige Mittel, die medizinische Forschung fortzusetzen. Sich zur Vivisektion eine Meinung zu bilden, beschränkt sich aber nicht darauf, für Medikamententests zwischen einem Menschen oder einem Tier zu wählen. Die Frage sollte vielmehr sein: Müssen wir in der medizinischen Forschung unbedingt auch weiterhin lebende Tiere einsetzen und wenn

ja, aus welchen Gründen? Ist die Vorstellung einer Schaffung von Zell- und Gewebemodellen oder sogar Organen, anhand derer sich die verschiedenen Krankheiten, die uns bedrohen, auf sichere und umfassende Weise behandeln lassen, wirklich utopisch?

In der nächsten Ausgabe unserer Zeitung werden wir einen Artikel über die Finanzierung der medizinischen Forschung in der Schweiz durch die öffentliche Hand publizieren. Dieser wird beispielsweise zeigen, dass es sich bei den Wissenschaftlern, die an den Universitäten Tierversuche durchführen, und den Fachleuten, die den wissenschaftlichen Nutzen solcher Experimente untersuchen müssen, bevor sie die erforderlichen Finanzmittel sprechen, um ein und dieselben Personen handelt. In Anbetracht dieser Bedingungen ist nicht zu erwarten, dass Forschungsmodelle entwickelt werden, die auf Tierversuche verzichten. Solche Versuche verschlingen die öffentlichen Gelder und die Wissenschaftler, die für ihre dunklen Machenschaften grosszügig entlohnt werden, sind nicht bereit, auf eine derartige Giesskanne zu verzichten. Wissenschaftler, die wegen ihren Tierversuchen kritisiert werden, beteuern jeweils „sich für die Verwendung von Alternativmethoden einzusetzen“. In Tat und Wahrheit erhalten Forscher, die neue Alternativmodelle entwickeln wollen, aber nahezu keine finanzielle Unterstützung.

Die breite Öffentlichkeit muss sich bewusst werden, dass das Finanzierungssystem der öffentlichen Einrichtungen die Forschung ohne Tierversuche behindert. Gefördert wird vielmehr wird die Erhaltung von Machtgebilden an den Universitäten, welche die Vivisektion unterstützen. Leider sind die Chancen gering, dieser schrecklichen Forschung in den nächsten Jahren einen Riegel vorzuschieben.

Der Vorstand



Damit Ostern für die Hühner nicht zum Albtraum wird

Fortsetzung von S. I

Batteriebetriebe werden zu Bodenhaltungsbetrieben

In Schweizer Betrieben mit der Bezeichnung „Bodenhaltung“ oder „Käfighaltung“ werden bis zu 18'000 Legehennen gehalten. Diese sind zu einem trüben Dasein verurteilt. Sieben weisse oder sechs braune (diese sind grösser!) Legehennen werden auf einem 1 m² zusammengepfercht. Die im Gesetz vorgesehene mit Sand bedeckte Fläche ist meist zu stark vom Mist verschmutzt, als dass die Tiere darin ein Sandbad nehmen könnten. Dies entspricht jedoch ihren Bedürfnissen. Das enge Zusammenleben erlaubt es ihnen auch nicht, sich bequem hinzusetzen. Vor kurzem wurden Hallen mit einer Öffnung gebaut, die auf einen Wintergarten hinausführt. Die Hühner können sich aber meist nicht dorthin begeben, wenn sie Lust haben. Aufgrund der Überbevölkerung haben die Schwächsten, die sich am weitesten von der Öffnung entfernt aufzuhalten, auch selten die Chance, nach draussen zu gehen. Der Kauf von Eiern aus Bodenhaltung ist somit unbedingt zu vermeiden.



Wem das Wohlergehen der Tiere am Herzen liegt, konsumiert ausschliesslich Eier aus Zuchtbetrieben, bei denen die Bedürfnisse der Tiere respektiert werden. Es handelt sich dabei um Eier aus „Auslaufhaltung“ oder „Freilandhaltung“ beziehungsweise um „Bio“-Eier. Während die Hühner bei den ersten beiden Haltungsarten über eine Fläche von 2,5 m² verfügen, haben sie bei der Biohaltung sogar Anspruch auf 5 m².

Die Batteriehaltung ist in der Schweiz seit 1981 verboten. Mit Ausnahme einiger grosser Supermärkte sind in den Ladengestellen somit keine importierten Eier von Batteriehühnern zu finden.

Allerdings stammen Eier, mit denen zahlreiche Produkte wie Glacéen, Teigwaren, Patisserie usw. hergestellt werden, von Hühnern, die in den oben erwähnten unwürdigen Betrieben gehalten werden. Wenn das nicht der Fall ist, wird dies auf den Packungen ausdrücklich vermerkt.

Im Wörterbuch wird Boden als Fläche definiert, auf der man sich aufhält oder herumläuft. Hühner in Betrieben mit „Bodenhaltung“ halten sich aber nur auf ihren Exkrementen auf und verfügen über keinen Raum, um herumzulaufen. Vogelkäfige werden hingegen als geräumige Käfige definiert, in denen Vögel gehalten werden. Auch hier trifft die Definition nicht zu, fliegen doch die in „Käfigen“ gehaltenen Hühner keineswegs herum.

Dem Zwangsarbeitslager entkommen



Diese nach einem elenden Dasein in düsteren Gefängnissen zum Tod auf dem Schlachthof verurteilten Hühner, die gerettet und in einem Garten untergebracht werden, können bis zum letzten Atemzug ein ihnen angemessenes Leben geniessen. Sie können ein Sonnenbad nehmen, in der Erde scharren, picken, sich gemütlich hinsetzen und – falls sie Lust haben – in einem kuscheligen Strohnest ein Ei legen.

Suzanne Wachtl

IMPRESSIONUM Schweizer Liga gegen Vivisektion

Die 1883 gegründete Schweizer Liga gegen Vivisektion (SLGV) ist ein Verein im Sinne von Art. 60 des Zivilgesetzbuches. Sie verfolgt folgende Ziele: Bekämpfung der Versuche an lebenden Tieren (Vivisektion) im medizinischen, wissenschaftlichen, militärischen, industriellen und gewerblichen Bereich. Die SLGV nutzt dabei alle gesetzlichen Mittel und strebt die Abschaffung der Tierversuche an. Förderung und Finanzierung aller alternativen wissenschaftlichen Methoden, die zur Abschaffung der Tierversuche beitragen. Die SLGV wird ausschliesslich durch Spenden und Legate finanziert. Sie erhält keinerlei Subventionen der öffentlichen Hand und ist somit vollkommen unabhängig. Als gemeinnütziger Verein ist sie von den Steuern befreit. Alle Spenden ab CHF 100.- sind steuerabzugsfähig. Gemäss Art. 19 ihrer Statuten ist die SLGV nicht gewinnorientiert. Ihr Vermögen kann nur für die angestrebten Ziele eingesetzt werden.

Publikation: Vierteljährlich erscheinende Zeitung. Ohne gegenteilige Hinweise wurden die Artikel von der SLGV verfasst.
Desktop Publishing (DTP) und Layout: SLGV Druck: Edipress, auf Recycling-Papier Snow-Print 60 gm2
Redaktionsvorstand: Luc Fournier, Michèle Loisel, Max Moret, Susane Wachtl
Adresse: Chemin des Arcs-en-Ciel 3, Postfach 148, CH - 1226 Thônex / GE
T 022 349 73 37 F 022 349 19 54 - admin@lscv.ch - www.lscv.ch
Jahresbeitrag für Mitglieder: mindestens CHF 15.– **PSchKto 12-2745-6**
Wir sind telefonisch erreichbar von 9 bis 12 Uhr und von 14 bis 17 Uhr und in den folgenden Sprachen: Französisch von Montag bis Freitag den ganzen Tag; Deutsch jeweils vormittags Montag bis Donnerstag; Italienisch Dienstag und Donnerstag nachmittags und am Freitag den ganzen Tag.

► Kosmetika



Verwendung von Alternativmethoden, um Kosmetika zu testen

Die neue europäische Gesetzgebung, die Tierversuche zum Testen kosmetischer Produkte verbietet, zeigt allmählich Wirkung.

Nach der Kosmetikfirma L'Oréal, die sich die Finanzierung oder den Aufkauf spezieller Labore zur Entwicklung von In-vitro-Kulturen zum Ziel gesetzt hat, ist die Reihe nun an Unilever (Eigentümer von Marken wie Dove, Signal, Rexona usw.). Die Firma hat ein vom amerikanischen Unternehmen Entelos hergestelltes Computermodell angeschafft, mit dem die menschliche Haut auf ihre Sensibilität untersucht werden kann. Dank dieser Technologie soll Unilever den europäischen Gesetzen entsprechen, die ab dem 11. März 2009 sämtliche Tierversuche zum Testen von Kosmetika verbieten.

Als über dieses Gesetz abgestimmt wurde, behaupteten die Kosmetikhersteller mit Entsetzen und Empörung, die Sicherheit der Konsumentinnen und Konsumenten, die ihre Produkte benutzt, sei nicht mehr gewährleistet. Heute stellt man fest, dass solche Tierversuche schon längst durch entsprechende Alternativmethoden ersetzt werden können. Bedauerlicherweise hat sich einmal mehr gezeigt, dass die Labors nur auf ihre Tierversuche verzichten, wenn sie dazu gezwungen werden. Es stellt sich somit die Frage, wann die Tierversuche für die medizinische Forschung verboten werden.

A propos Entelos

Sein System „PhysioLab“ ermöglicht es, den menschlichen Organismus mit Hilfe verschiedener Computermodelle zu simulieren. Unter Berücksichtigung verschiedener Parameter im Krankheits- oder Therapiebereich (z.B. genomische, proteomische, physiologische und Umweltparameter) können so virtuelle Patienten erzeugt werden. Die verschiedenen „PhysioLab“-Systeme ermöglichen insbesondere die Simulation von Versuchen und klinischen Tests, die in den Labors oder Kliniken noch vor einiger Zeit Monate oder Jahre dauerten.

Funktionieren des „virtuellen Patienten“

Die Gesundheit jedes einzelnen Individuums hängt von einer einzigartigen Kombination von insbesondere genetischen und Umweltfaktoren ab. Die gleiche Krankheit kann deshalb aus verschiedenen Gründen und in verschiedenem Ausmass auftreten. Der virtuelle Patient von Entelos stellt in erster Linie das Computermodell eines gesunden Menschen dar. Dies ermöglicht es den Forschern, Zugang zu zahlreichen physiologischen Informationen zu erhalten, und verschafft ihnen zudem Zugang zu einer Datenbank der verschiedenen Krankheiten. Das Modell funktioniert dank der Simulation und dem Vergleich virtueller Versuche mit den Resultaten, die in Bezug auf die Moleküle und Zellen oder den Patienten in seiner Ganzheit vorliegen.

Das System „PhysioLab“ ermöglicht den Forschern, eine nahezu unbeschränkte Anzahl virtueller Patienten zu erzeugen. Diese können „krank“ gemacht werden, indem man ihnen Parameter bestimmter Krankheiten „verabreicht“. Es können aber auch hypothetische Krankheiten erzeugt werden. Die Modelle von Entelos werden heute hauptsächlich bei der Erforschung von Asthma, Fettleibigkeit, Diabetes des Typs 1 und 2, Arthritis und Cholesterin eingesetzt.

Der Vorstand

Aufruf an alle!

Bitte teilen Sie uns Ihre Adressänderungen mit. Sie helfen uns damit, Unkosten zu sparen. Jede falsch adressierte Postsendung kostet CHF 2.-- !

Bericht der SLGV zu den Debatten über Tierversuche vom 12. September 2007 in Olten

An der 7. Tagung des Schweizer Tierschutzes (STS) stand die wissenschaftliche Erforschung von Primaten auf dem Programm. Unter den rund sechzig Anwesenden befanden sich hauptsächlich Vertreter von Schweizer Tierschutzverbänden und der Pharmaindustrie.

Norma Schenkel, Mitglied der EKTV¹, kommentierte die neuesten Tierversuchsstatistiken und wies darauf hin, dass die Versuche vom Typ 3 in der Schweiz um 50% zurückgegangen sind. Die Primatenversuche insgesamt haben jedoch zugenommen.

An der Universität Zürich durchgeföhrte Versuche, bei denen Affenbabys² täglich zwanzig Minuten von ihren Müttern getrennt wurden, wurden eingestellt. Der wissenschaftliche Nutzen dieser Versuche wurde im Vergleich zu den Schmerzen, welche die Affenbabys noch nach Abschluss der Versuche zu erleiden hatten, als unverhältnismässig erachtet. Ein weiterer Primatenversuch, bei dem den Tieren Wasser vorenthalten wurde, um sie zur Mitarbeit anzuregen, wurde als grausam erachtet. Die Experimente waren auch von keinerlei klinischem Nutzen. Diese Versuche wurden inzwischen ebenfalls eingestellt³.

Nach Ansicht von Norma Schenkel verletzen solche Primatenversuche das Tierschutzgesetz. Sie fordert dazu auf, Primaten nicht länger zu „instrumentalisieren“.

Auch ihre Zucht bereitet Probleme, da die spezifischen Bedürfnisse der Tiere nicht berücksichtigt werden. Der daraus folgende Stress kann sich auf die Forschungsresultate auswirken. Auch die Tatsache, dass Affen in freier Natur gefangen werden, weil es wegen Fortpflanzungsproblemen in den Zuchtbetrieben an Versuchstieren mangelt, kann nicht einfach hingenommen werden.

Die Primatologin Rahel Noser befasste sich in ihrem Vortrag mit der besonderen Stellung der Primaten und dem Ursprung der Intelligenz. Von der Hirngrösse ausgehend gehören die Paviane zu den intelligentesten Wesen. Bei den Beobachtungen, welche die Primatologin in freier Wildbahn anstellte, schaffte sie es, Männchen und Weibchen aufgrund ihres Verhaltens zu unterscheiden. Während die Weibchen feste und über längere Zeit bestehende Gruppen bevorzugten, lebten die Männchen eher in wechselnden Strukturen und versuchten, sich in der Hierarchie durchzusetzen. Die Tiere unterscheiden sich nicht nur aufgrund ihres Äusseren, sondern sind auch an ihrer Stimme erkennbar.

Tony Weingrill, Primatologe am anthropologischen Museum in Zürich, berichtete von seinen Beobachtungen, die er

bei der Untersuchung von Stresshormonen (Cortisol) machte. Diese wurden den Exkrementen frei lebender Orang-Utans in Borneo und Sumatra entnommen. In den Zoos werden solche Analysen seit rund zwanzig Jahren durchgeführt. Dabei hat es sich gezeigt, dass die gegen ihre Natur in Gruppen gehaltenen Orang-Utans – die Tiere sind eigentlich Einzelgänger – grossen Spannungen und enormem Stress ausgesetzt sind.

Bernhard Schläppi, Toxikologe bei Hoffmann-la-Roche, wies auf das wissenschaftliche Interesse an Primatenversuchen hin. Im Brustton der Überzeugung erklärte er, niemand führe solche Versuche ohne triftige Gründe durch.

Einmal mehr wurde ein nicht enden wollender Diskurs gehalten, um das Unnötige zu begründen. Trotzdem verdient der Mut der Redner von Hoffmann-la-Roche Bewunderung. Jahr für Jahr stellen sich diese einem Publikum, das zu 90% aus Tierschützern besteht, von denen einige zu erklärten Gegnern der Vivisektion gehören.

Die Biologin Susanne Scheiwiller äusserte sich zu Alternativmethoden in der neurowissenschaftlichen Forschung. Sie wies darauf hin, dass sich die im Rahmen von Tierversuchen erzielten Resultate nur in äusserst beschränktem Masse auf den Menschen übertragen lassen. So kann ein Medikament gegen Alzheimer wohl positive Auswirkungen auf Tiere haben. Für den Menschen gilt dies deswegen aber noch lange nicht. Dank Bemühungen, den Primatenversuchen etwas entgegenzusetzen, wurden insbesondere im Bereich der neurologischen Forschung nicht-invasive Methoden wie die Computertomographie entwickelt. Diese verursachen keinerlei Verletzungen und ermöglichen es, das menschliche Gehirn zu beobachten. Mit der transkraniellen Magnetstimulation (TMS) ihrerseits lassen sich Hirnpartien vorübergehend verändern, um bestimmte Krankheiten zu simulieren. Solche Eingriffe lassen sich auch nach einer gewissen Zeit noch rückgängig machen.

Der Redaktionsvorstand

¹ Eidgenössische Kommission für Tierversuche

² siehe Dezemberausgabe 2005 unserer Zeitung

³ siehe Juniausgabe 2007 unserer Zeitung



Das im Anschluss an die Vorträge folgende Streitgespräch wurde von **der Journalistin Petra Wessalowski von der Sonntagszeitung** geleitet. Sie befasste sich mit verschiedenen ethischen Fragen zum Einsatz von Primaten in der Forschung. Nach Ansicht von **Nationalräthin Maya Graf** muss ein grösserer politischer Druck ausgeübt werden, um Alternativen zu Tierversuchen zu fördern. Seit der Abstimmung von 1991 haben solche Versuche erneut genommen, weil der öffentliche Druck nachgelassen hat. Maya Graf kam auch auf die parlamentarische Initiative zu sprechen, die im Oktober 2006 beim Nationalrat eingereicht wurde. Diese verlangt, dass Versuche von Typ 1, 2 und 3 an Menschenaffen (Bonobos, Schimpansen

usw.) verboten werden. Gefordert wird auch ein Verbot aller Versuche vom Typ 3 an sämtlichen Primaten. Die nationalrätliche Kommission für Wissenschaft, Bildung und Kultur (WBK-N) verwarf die Initiative im April 2007¹. In ihrer Begründung berief sie sich darauf, Tierversuche würden im neuen Tierschutzgesetz ausreichend berücksichtigt. Maya Graf möchte jedoch nicht aufgeben und wird auch weiterhin Motiven einreichen, die das Schicksal der Tiere verbessern.

¹ Am 20. Dezember 2007 wurde die parlamentarische Initiative von Maya Graf mit 103 gegen 68 Stimmen auch vom Nationalrat verworfen. In der nächsten Ausgabe unserer Zeitung werden wir einen Artikel über diese Initiative veröffentlichen.

Geschäftsbericht 2007 der Schweizer Liga gegen Vivisektion

Administrative Arbeiten

Sekretariat und Büro: Die administrativen Arbeiten der Liga werden immer umfassender. Aus diesem Grund wurde der Sekretariatsposten, der übrigens als Einziger mit einem Salär dotiert ist, im Mai 2006 von 80% auf 100% erhöht. Marina Zumkeller und Maja Schmid teilen sich die Stelle wie folgt: 40% fallen auf Marina für Buchhaltung und relevante Arbeiten, 60% fallen auf Maja für Administrativarbeiten und Kontakte mit unseren deutschsprachigen Mitgliedern. Geleitet wird die Liga von Max Moret der täglich im Büro mitarbeitet.

Seit September verwalten wir zudem unsere Mitgliederliste dank einem spezifischen Informatikprogramm. Die gesamte Verwaltung wird nun von unserem Büro aus geleitet. Im Dezember haben wir unseren Internetauftritt in französisch, deutsch und italienisch neu gestaltet. Die Gestaltung wurde auch in unserem Büro gemacht, was zukünftige Aktualisierungen vereinfachen wird.

Buchhaltung: Unsere Buchhaltung wird jedes Jahr von einer Treuhandgesellschaft geprüft und dem Genfer Finanzdepartement vorgelegt. Auf diese Weise ist es möglich, eine Steuerbefreiung zu erhalten. Wir möchten Sie bei dieser Gelegenheit darauf hinweisen, dass Sie gemäss dem in Ihrem Kanton geltenden Gesetz (im Allgemeinen) alle Spenden an die Liga, die mehr als hundert Franken betragen, von den Steuern abziehen können. Bezuglich der Modalitäten kontaktieren Sie Ihre Steuerbehörde oder die Website www.zewo.ch, auf der die aktuellen Bedingungen der einzelnen Kantone aufgeführt sind.

Vorstandssitzungen

Am 24. März fand im Büro der Liga die jährliche Komiteesitzung statt. Dabei wurde über Finanzhilfen zur Förderung von Alternativmethoden, die punktuelle Unterstützung verschiedener Tierheime in Not und verschiedene Aktionen entschieden. Im Laufe des Jahres fanden mehrere Arbeitssitzungen von Vorstandsmitgliedern statt, um die Weiterführung unserer Aktionen gewährleisten zu können.

Kantonale Kommissionen für Tierversuche

Nebst den kantonalen Arbeitssitzungen nahmen unsere Vertreterinnen und Vertreter der Kommissionen für Tierversuche auch an den Jahressitzungen der aktiven Tierschutzmitglieder teil, die in den verschiedenen kantonalen Kommissionen tätig sind. Die erste Sitzung fand im März in Zürich, die zweite im Oktober in Bern statt.

Förderung von Alternativmethoden

Auch dieses Jahr unterstützten wir verschiedene Projekte, die zur Abschaffung der Tierversuche in der Forschung führen sollen.

Wir waren in folgenden Bereichen tätig:

- Finanzierung verschiedener Apparate oder synthetischer Modelle zur Ersetzung von Tierversuchungen bei der Ausbildung von Chirurgen im Spital.

Das Modell „PVC-RATTE“

Das ausschliesslich aus synthetischem Material bestehende Modell ist der Anatomie von Ratten nachgebildet. Diese wurden bis anhin bei mikrochirurgischen Übungen eingesetzt. Es wird von der „Microsurgical Developments Foundation“ betrieben, einem nicht gewinnorientierten Unternehmen mit Sitz in Holland, das 1990 gegründet wurde. Mit dem Modell können rund 25 mikrochirurgische Techniken trainiert werden. Dazu gehören beispielsweise Anastomosen, das Setzen von Kanülen oder Transplantationen von Blutgefässen und Organen.



Die MD-PVC-Ratte wird in einem handlichen Koffer, zusammen mit Ersatzmaterial, geliefert. Eine Gebrauchsanweisung auf Video, sowie ein Simulationsprogramm für Computer ergänzen die Ausrüstung.

- Unterstützung von InterNICHE. Diese Vereinigung setzt sich bei privaten oder öffentlichen Institutionen für die Förderung von Alternativmethoden ein und ist hauptsächlich in Europa aktiv.

- Beteiligung am Vorstand der wissenschaftlichen Zeitschrift „ALTEX“. Diese sammelt und aktualisiert alle wissenschaftlichen Projekte zur Ersetzung von Tierversuchen. ALTEX ist in den Forschungslabors inzwischen weit verbreitet und ermöglicht es in zahlreichen Fällen, kostengünstigere und geeignete Forschungsmethoden als die bestehenden Tierversuche anzubieten. Seit 2003 wird ALTEX von den beiden wichtigen wissenschaftlichen Datenbanken „medline“ und „current contents“ auch online verbreitet.

- Verschiedene Forschungsprojekte sind im Gang.

VETO und Parlamentariertage

Maja, Suzanne Wachtl und Luc Fournier vertraten die Liga an Sitzungen des VETO am 21. März in Bern, am 10. Mai in Zürich und am 26. September und 4. Dezember wieder in Bern. Der Organisation VETO gehören verschiedene Tierschutzverbände an, die sich an gemeinsamen Aktionen beteiligen. Dieselben Personen haben ebenfalls an den Parlamentariertagungen vom 21. März, 26. September und 4. Dezember in Bern teilgenommen.

Werbekampagne

Unsere neue Werbekampagne gegen das Pelztragen wurde im November 2007 lanciert und dauerte bis ins Januar. Wir verwendeten verschiedene Werbeträger wie F4 und F12-Plakate im öffentlichen Raum, Anzeigen in den Zügen, Kinos und Presseinseraten. Kleber mit dem Plakatsujet können bei der Liga bezogen werden.

Gegen unsere Werbekampagne wurde zudem Beschwerde eingereicht (siehe S.16). Wir nehmen an, dass bis zu unserem nächsten Journal (Juni 2008) das Ergebnis dieser Beschwerde bekannt sein dürfte, und werden darüber berichten.

Aktionen – Petitionen, Initiativen und Stände

Wir unterstützten verschiedene Petitionen und Initiativen, indem wir diese jedem Schreiben beilegten und an Ständen Unterschriften sammelten. Für Standaktionen anderer Verbände oder Personengruppen stellten wir auf Anfrage Material (Plakate, Abziehbilder usw.) mit dem Logo der Liga zur Verfügung.

Über den Grossteil unserer Aktionen wurde schon in den vergangenen Zeitschriften berichtet. Hier nochmals eine kurze Zusammenfassung:

Am 26. Juli waren Max und Maja in Bern an der Übergabe der Unterschriften für die Tierschutzanwalt-Initiative des Schweizer Tierschutzes (STS) dabei.

Am 12. September nahm Maja an der Tierversuchstagung in Olten (SO) teil.

Daniel, wissenschaftlicher Mitarbeiter der Liga, war vom 28. bis am 30. September an der jährlich stattfindenden Tagung der Mitteleuropäischen Gesellschaft für Alternativmethoden zu Tierversuchen (MEGAT) im österreichischen Linz dabei.

Am 20. und 21. Oktober nahm die Liga an der Ausstellung ANIMALIA im Palais de Beaulieu in Lausanne teil (siehe Zeitschrift Nr. 17 von Dezember 2007).

Am 24. Oktober begaben sich Max und Luc nach Lugano, um Max Molteni, den Präsidenten der ATRA, und Andreas Item, Leiter der AG STG, zu treffen.

Max und Luc konnten am 1. November vor der Genfer „Commission de l'enseignement supérieur“ (Kommission für höhere Schulbildung), welche von der Kantonsregierung mit einem Projekt für ein neues Univertätsgesetz beauftragt wurde, vorsprechen.



Kartenmailing

Die Vorbereitung unserer Kartenmailings und der dreisprachigen Begleitbriefe, die Auswahl der von Hans Hofstetter in Bern gemalten Karten und der Versand an 150'000

Adressen in der ganzen Schweiz erforderte viel Zeit. Durch Ihre treue Unterstützung wurden wir aber reichlich entschädigt.

Wie schon in unserer Zeitschrift Nr. 15 vom Juni 2007 erwähnt und anlässlich unserer Generalversammlung entschieden, erhalten auch unsere Mitglieder dieses Kartenmailing. Dem Mailing liegen zwei Einzahlungsscheine bei, der Erste (Konto 01-20089-8) ist für „anonyme“ Spenden, der Zweite (Konto 12-2745-6) ist für Spenden oder den jährlichen Mitgliederbeitrag vorgesehen.



Unterstützung von Tierheimen in Not

Wie schon im Jahr 2006, unterstützten wir rund zwanzig Schweizer Tierheime mit monatlichen Beiträgen für Futter und der Übernahme verschiedener Tierarzkosten – beispielsweise für die Sterilisation – sowie punktueller Finanzhilfe. Die Finanzierung erfolgte jeweils nach einer gründlichen Prüfung der Dossiers, wobei die Verwaltung der Gelder regelmäßig überprüft wurde. Kastrations- und Sterilisationskampagnen wurden in Zusammenarbeit mit vielen Tierheimen durchgeführt. Die Beträge sind unter der Rubrik «Befreundete Gesellschaften & Hilfe für Tierheime» eingetragen.

Schlussfolgerungen

Das Komitee der Liga möchte sich bei Ihnen allen herzlich für Ihre Unterstützung, Ihre Ermutigung und Ihr Vertrauen bedanken. Wir haben festgestellt, dass die Mitgliederzahl in diesem Jahr stark zugenommen hat. Das erfüllt uns mit Freude und beweist, dass das Leiden der Tiere vielen Menschen nicht egal ist. Es hat uns auch immer wieder berührt, wenn sich Menschen testamentarisch der Liga erinnert haben. Wenn wir uns über die Bücher setzen, so stellen wir fest, dass es nicht nur die Mitgliedschaften sind, dank

derer wir unser Engagement vorantreiben können, sondern immer mehr auch die Vermächtnisse die uns zugehen.

Ein herzliches Dankeschön an alle.

Max Moret, Präsident

Mexikanische Behörden verhafteten Delfinhändler

- Der mexikanische Delfinhandel hat eine Premiere zu verzeichnen. Im Golf von Mexiko illegal eingefangene Delfine wurden von den Behörden vor Ort wieder freigelassen.

- Am 20. Mai 2007 fingen skrupellose Händler zehn Delfine zu „wissenschaftlichen Zwecken“ ein. Zwei der Tiere starben bereits während dieser Aktion. Die entsprechende Bewilligung hatte ein von der Firma Convimar bestochener Beamter erteilt. Die Delfine hätten in ein Therapiezentrum in Mexico City gebracht werden sollen.



- Dank der Wachsamkeit von Comarino, einer wichtigen Organisation zum Schutz von Meeressäugern, konnten die Händler vor der Küste von Tamaulipas verhaftet werden. Zwei Delfine waren bereits an einen Wasserpark in Mexico City verkauft worden. Beide Tiere wurden ebenfalls beschlagnahmt. Die acht Delfine wurden vor Ort wieder freigelassen. Gegen die Firma Convimar wurde ein Strafverfahren eingeleitet.

- In Mexiko wurden damit erstmals eingefangene wild lebende Delfine wieder in die Freiheit entlassen. Yolanda Alaniz von Comarino meint erfreut: „Das ist nicht nur eine gute Nachricht für die Delfine, sondern auch ein klares Zeichen dafür, dass das Natur- und Tierschutzgesetz angewandt wird. Ein grosses Bravo für die mexikanischen Behörden, die sich für den Schutz der Meeressäuger einsetzen.“
- Pressemitteilung von OceanCare

Anzeige eines Pelzhändlers gegen die Antipelzkampagne der SLGV

Pressemitteilung

Offensichtlich ermutigt durch die Attacken von SwissFur gegen zwei, von Tierschutzorganisationen durchgeführte Antipelzkampagnen im letzten Oktober, hat der Neuenburger Pelzhändler «Au Tigre Royal» die Gelegenheit ergriffen, um gegen die von der Schweizer Liga gegen Vivisektion aufgezogene Antipelzkampagne bei der Schweizerischen Lauterheitskommission¹ Beschwerde einzureichen.

«Nur Monster tragen noch Pelz», so der Wortlaut unseres Posters. «Dieses Plakat verunglimpft unseren Berufsstand durch irreführende und verletzende Behauptungen», empört sich der Pelzhändler in seiner Beschwerde vom 29. Dezember 2007.

Die Schweizer Liga gegen Vivisektion erklärt in ihrer Stellungnahme an die Lauterheitskommission vom 21. Januar 2008 :

- 1) ihr Recht zur freien Meinungsäusserung;
- 2) dass das Plakat weder als «irreführend noch als unnötig verletzend» bezeichnet werden kann. Es soll die Leute in Bezug auf die Pelzfrage zu einer Stellungnahme anregen. Den Leuten soll bewusst gemacht werden, dass Pelzträger Verantwortung übernehmen.
- 3) Der Ausdruck „MONSTER“ bezieht sich auf eine Person, die durch ihr Äusseres erschreckt. Er kann sich auch auf Hässlichkeit und Grausamkeit beziehen und steht im Widerspruch zum Image, das von der Pelzwerbung mit ihren Plakaten, Magazinen, Medien und Modeschauen gefördert wird. Pelz tragende Frauen werden als Symbole für Schönheit, Eleganz und Weiblichkeit dargestellt.

Die kläglichen Einschüchterungsversuche von Pelzhändlern gegenüber Tierschutzorganisationen die über die Grausamkeit dieses Handels berichten, sind wirkungslos. Die Schweizer Liga gegen Vivisektion ermutigt alle Pelzhändler sich über die Grausamkeit und Nutzlosigkeit dieses Handels Gedanken zu machen und sich einer Tätigkeit mit mehr Ethik und weniger Geschäftemacherei zuzuwenden.

Als PDF-Dokument erhalten Sie im Anhang eine Kopie der Klage von «Tigre Royal» und die an die Lauterheitskommission adressierte Stellungnahme von der Schweizer Liga gegen Vivisektion. Auf unserer Webseite in deutsch, französisch oder italienisch können Sie unsere komplette Antipelzkampagne anschauen.

Wir danken Ihnen für Ihre Kenntnisnahme und grüssen Sie freundlich.

Schweizerische Lauterheitskommission

Kappelergasse 14 / Postfach, 8022 Zürich

Sehr geehrte Damen und Herren

Entrüstet nehme ich zur Kenntnis, dass gegen die Pelzhändler eine Kampagne geführt wird, ohne dass diese eine strafbare Handlung begangen hätten. Sie verkaufen einzig Produkte, deren Vertrieb in unserem Land erlaubt ist.

Ein derartiges Verhalten gegenüber unserem Berufsverband ist sehr unfair. Mit ihrem Vorgehen wollen die Tierschützer die Aktivität der kritisierten Handwerker sowie die von ihnen verkauften Ware in den Schmutz ziehen. Das Plakat mit dem abgemagerten Rotfuchs ist dafür ein gutes Beispiel. Diese Tiere werden nicht wegen ihrem Fell gejagt, sondern wegen der Artenregelung. Plakate mit den Slogans « Seuls les montres portent encore de la FOURRURE » (Nur Monster tragen noch Pelz) und « Les massacres d'animaux pour la mode, non merci » (Tiermassaker für die Mode, nein danke) dienen dazu, die Tätigkeit solcher Händler in Verruf zu bringen.

Pelze haben ihre Daseinsberechtigung in unserer Gesellschaft. Sie stammen von Zuchttieren wie Toskanaschaf und Zickel oder von Tieren wie Bisam, australisches Kaninchen, Opossum, Fuchs, Präriewolf usw., die gejagt werden, um die Überbevölkerung zu kontrollieren und zu verhindern, dass die Tiere Schaden anrichten.

Mit dem Einhämtern solcher Werbeschlagwörter soll den Pelzgeschäften ein Ende bereitet werden. Für die entsprechenden Berufe hat ein derartiges Vorgehen schlimme Konsequenzen. Jahr für Jahr müssen Modeschöpfer, Pelzhändler, Gerber und Geschäftsleute ihre Tätigkeit aufgeben. Den Tierschützern ist dies egal. Ihre Verbände setzen sich für den Vegetarismus und die Abschaffung jeglicher Tiernutzung ein.

Freundliche Grüsse

Neuenburg, 29. Dezember 2007, François Monnier, «Au Tigre Royal»



¹ Die Schweizerische Lauterheitskommission ist das ausführende Organ der Stiftung der Schweizer Werbung für die Lauterkeit in der kommerziellen Kommunikation, der alle bedeutenden Organisationen der schweizerischen Kommunikationsbranche angehören.

Antwort der SLGV an die Lauterheitskommission

Nr. 105/08 – Beschwerde vom 29. Dezember 2007

Sehr geehrte Damen und Herren

Wir danken Ihnen für Ihr Schreiben die Beschwerde betreffend, die Herr Monnier wegen unserem Plakat „Nur Monster tragen noch Pelz“ gegen uns einreichte.

Bei der 1892 gegründeten Schweizer Liga gegen Vivisektion (nachstehend SLGV) mit Gerichtsstand in Genf handelt es sich um einen anerkannten gemeinnützigen Tierschutzverband im Sinne von Art. 60 des Schweizerischen Zivilgesetzbuches. Die SLGV übt keine Geschäftstätigkeit aus.

- In den „Grundsätzen Lauterkeit in der kommerziellen Kommunikation“ heisst es unter Art. 1.4 wie folgt: „Gemeinnützige und religiöse Propaganda gilt nicht als kommerzielle Kommunikation.“ Da die SLGV eine gemeinnützige Organisation darstellt, gelten diese Grundsätze somit nicht für sie. Der Pelzhändler kann sich auch nicht auf Art. 3.5 mit dem Titel „Vergleichende Werbung“ beziehen, da es sich beim vorliegenden Fall nicht um einen Vergleich zwischen zwei Produkten handelt.

- Der Pelzhändler kann sich nicht darauf befreien, betroffen zu sein, da (1) die Gruppe der Pelzhändler zu gross ist, als dass sich jede zugehörige Person in ihrer Ehre verletzt fühlen könnte und (2) sich die Werbung in keiner Weise auf die Pelzhersteller bezieht. Bei unserer Argumentation stützen wir uns auf einen Bundesgerichtsentscheid (BGE 100 IV 43), der zu folgendem Schluss gekommen ist: „Der gegen eine grössere Mehrzahl von Personen gerichtete allgemeine Angriff ist nicht geeignet, den Ruf des Einzelnen zu schädigen, wenn keine Abgrenzung es erlaubt, einen engeren Personenkreis festzustellen, der sich von der Gesamtheit unterscheidet.“

- Wie dem auch sei, das Plakat kann weder als irreführend noch als unnötig verletzend bezeichnet werden. Es ist auch nicht trügerisch, da es sich nicht um eine informative Werbung handelt, die über ein Produkt falsch informiert. Man kann auch nicht davon ausgehen, es handle sich um eine unnötig verletzende Werbung, da das Plakat eine starke öffentliche Reaktion hervorrufen, Fragen aufwerfen und einen Sachverhalt in Frage stellen soll. Es soll die Leute in Bezug auf die Pelzfrage zu einer Stellungnahme anregen. Den Leuten soll bewusst gemacht werden, dass Pelzträger Verantwortung übernehmen.

- Der Ausdruck „Monster“ bezieht sich auf eine Person, die durch ihr Äusseres erschreckt. Er kann sich auch auf Hässlichkeit und Grausamkeit beziehen und steht im Widerspruch zum Image, das von der Pelzwerbung mit ihren Plakaten, Magazinen, Medien und Modeschauen gefördert wird. Pelz tragende Frauen werden als Symbole für Schönheit, Eleganz und Weiblichkeit dargestellt.

- Der Kläger hat seine Beschwerde zudem sehr allgemein formuliert. Obwohl er ausführliche Unterlagen beigelegt hat, konnte er nicht beweisen, dass unser Plakat irreführend oder unnötig verletzend sein soll.
- Mit diesem Plakat nehmen wir einzig unser Recht auf Meinungsfreiheit wahr.

Bei dieser Gelegenheit möchten wir Sie auf folgende Fakten hinweisen:

- Die Herstellung und Valorisierung von Pelzprodukten hat in der Schweiz keine Tradition. Die Wildtierzucht, wie sie für die Pelzherstellung noch immer betrieben wird, ist in unserem Land seit dreissig Jahren verboten.

Das vom Schweizer Volk 1978 angenommene und in Kraft getretene Tierschutzgesetz (TSchG) beruht auf dem Grundsatz, Tiere sollten so behandelt werden, dass ihren Bedürfnissen in bestmöglicher Weise Rechnung getragen wird. Diesem Grundsatz stimmte das eidgenössische Parlament bei der Annahme der vollständigen Revision des Tierschutzgesetzes im Jahr 2005 mit grosser Mehrheit zu. Besonders unhaltbare Videos, die misshandelte und in Stücke gerissene Tiere auf chinesischen Märkten im Jahr 2005 zeigten, bewogen das Parlament dazu, den Import von Katzen- und Hundefellen in der Schweiz ausdrücklich zu verbieten.

Bei der Wildtierzucht, wie sie in Russland, Kanada und immer häufiger auch in asiatischen Ländern betrieben wird, wird den Bedürfnissen der gehaltenen Tierarten in keiner Weise Rechnung getragen. Die Pelzhändler mögen wohl einige wissenschaftliche Studien nennen, welche die negativen Auswirkungen solcher Haltungsbedingungen auf die Tiere herunterspielen. Den wenigen Untersuchungen dieser Art stehen aber zahlreiche Studien gegenüber, die derartige Tierzuchten klar verurteilen. Der Verkauf gewisser Pelze ist in der Schweiz zwar tatsächlich erlaubt. Die dafür verwendeten Rohstoffe stammen aber in den meisten Fällen aus Herstellungsarten, die in der Schweiz verboten sind.

- Bei der Behauptung des Klägers, Tiere würden gejagt und getötet, um keinen

Schaden anzurichten, handelt es sich um eine subjektive Einschätzung, die jeglicher Grundlage entbehrt.

Die Faunabewirtschaftung wird nicht nur in jedem Land, sondern auch in den Schweizer Kantonen äusserst unterschiedlich gehandhabt. In Bezug auf die jagdbaren und als „schädlich“ erachteten Arten verfügen alle über unterschiedliche Regelungen. Übrigens hat der Kanton Genf die Jagd vor über dreissig Jahren abgeschafft. Dank einer sorgfältigen Bewirtschaftung und einer Neugestaltung der Biotope konnte ein neues Gleichgewicht hergestellt werden, ohne dass der Mensch heute stark eingreifen muss. Reguliert wurde einzig der Wildschweinbestand¹, was hauptsächlich auf den Druck der Landwirte in einer Region zurückzuführen war, die über zahlreiche Rebparzellen verfügt.

Innerhalb von dreissig Jahren hatte der Kanton nur eine Invasion dieser Tiere zu beklagen, die in den Nachbarkantonen als „schädlich“ gelten.

Den Berufsstand mit dem Vertrieb eines durch die Jagd erlangten Produktes in Verbindung zu bringen, wie dies der Kläger tut, ist trügerisch. Wie SwissFur erklärt, stammen „90% der für den Pelzsektor verwendeten Felle von Bauernhof- oder Zuchttieren“. Trotzdem ist es klar, dass SwissFur als Zusammenschluss von fünfzig Schweizer Pelzfachgeschäften und Kürschnern für den Schweizer Handel nicht repräsentativ ist. Trotzdem geht aus den regelmässig veröffentlichten Statistiken hervor, dass nur 20-25% der Felle auf dem weltweiten Pelzhandel aus der Jagd oder Fangjagd stammen.

- Der Kläger behauptet auch, dem Pelzhandel gehe es schlecht. Aus Statistiken der International Fur Trade Federation² geht jedoch leider hervor, dass dieser seit 1998 regelmässig zunehmende Verkäufe verzeichnet. Wenn in der Schweiz einige mit dem Pelzhandel verbundene Berufe am Verschwinden sind, so ist dies eher auf ein Desinteresse an der düsteren Tätigkeit zurückzuführen. Sollten unsere Informationskampagnen aber dazu gedient haben, die junge Generation für die mit diesem Handel verbundenen Grausamkeiten zu sensibilisieren und dazu anregen, einen anderen Berufsweg zu ergreifen, so haben die Aktionen positive Auswirkungen gezeigt. Dies würde uns sehr freuen.

Wir danken Ihnen für Ihre Aufmerksamkeit und grüssen Sie herzlich

Thônex, 21. Januar 2008

► Alternativen zu Tierversuchen

Dr. Montesano mit Preis der Egon-Naef-Stiftung 2007 für In-vitro-Forschung ausgezeichnet

Am 24. November 2007 wurde im Genfer Hotel Royal Manotel zum neunten Male der Egon-Naef-Preis verliehen. Ausgezeichnet wurde die In-vitro-Forschung von Dr. Roberto Montesano.

Seit 1982 entwickelt Dr. Montesano verschiedene Systeme von Zellkulturen, an denen sich die Bildung grundlegender Strukturen des Organismus, von Blutkapillaren und Speichel- oder Nierengängen¹ untersuchen lässt. Diese Studien ermöglichen ein besseres Verständnis der Mechanismen, die für verschiedene Krankheiten und angeborene Missbildungen der Organe verantwortlich sind.

Spezialpreis

Mit einem Spezialpreis wurde Dr. Paul Honegger (Preisträger 2001) für seinen Einsatz und die Pionierrolle ausgezeichnet, die er in der Schweizer In-vitro-Forschung seit über dreissig Jahren leistet.

Schaffung eines Lehrstuhls für Alternativen an der Universität

Nach fast zehnjähriger Tätigkeit strebt die Egon-Naef-Stiftung an den Schweizer Universitäten die Bildung eines Lehrstuhls für In-vitro-Forschung an. Die Liga

unterstützt dieses Anliegen tatkräftig und dankt Egon Naef einmal mehr für seinen Einsatz zugunsten der Entwicklung neuer Alternativmodelle, mit denen sich Tierversuche in der wissenschaftlichen Forschung ersetzen lassen.

Der Redaktionsvorstand

¹ Das Grundelement der Blutkapillaren oder Speichel- und Nierengänge ist eine Schicht aus Epithelzellen, mit denen ein zylindrischer Hohlraum begrenzt wird. Die Zellen selber sind von einer Gesamtheit von Molekülen umgeben, deren Hauptmolekül das Kollagen darstellt. Dieses bildet eine extrazelluläre Matrix genannte Struktur. Wenn die Zellen zur Untersuchung der Kultur isoliert werden, verlieren sie ihre Bindung an die Matrix. In der Folge büßen sie ihre besondere Form und Funktion ein. Eines der Zellmodelle von Dr. Montesano ermöglicht es, die Epithelzellen in einer dreidimensionalen Umgebung des Kollagens zu untersuchen, die sich an In-vitro-Bedingungen annähert.

Die Egon-Naef-Stiftung

Insbesondere mit ihrer jährlichen Preisverleihung unterstützt die am 19. Januar 1998 gegründete Egon-Naef-Stiftung für die In-vitro-Forschung Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler bei der Entwicklung von Alternativmethoden zu Tierversuchen.

Aus den eingereichten Dossiers muss hervorgehen, wie Tierversuche durch Alternativmethoden ersetzt oder eingeschränkt werden können. Die Unterlagen müssen klare Angaben zur Zahl der ersetzbaren Tiere, zum Schweregrad und zur Häufigkeit der Tierversuche haben, die eingeschränkt oder ersetzt werden. Erforderlich ist zudem eine Einschätzung, wie die Alternativmethode von den wissenschaftlichen Kreisen und den Behörden aufgenommen werden könnte. Schliesslich müssen ein Lebenslauf und eine Bibliographie mit den wichtigsten Vorbereitungsarbeiten zur entwickelten Methode sowie eine kurze Darstellung über den aktuellen Forschungsstand eingereicht werden. Unabhängige Experten entscheiden über die Preisverleihung.

Die Stiftung verfügt über ein vom Gründer einbezahltes Startkapital von CHF 100'000.-- Sie wird von der Aufsichtsbehörde des Kantons Genf kontrolliert.

Stiftung E.Naef für die In-vitro-Forschung, Chemin des Arcs-en-ciel 3 – 1226 Thônex

Leserbrief

Was ist wahre Tierliebe?

«... Ich habe mich etwas tiefer in diese Problematik eingelebt und bin zum Entschluss gekommen, dass das Problem wirklich vorhanden ist, und wir uns viel zuwenig damit befassen, wie viel Leid es bei der Nutztierhaltung, wie auch bei den Haustieren gibt (Hunde, Katzen, Kaninchen, Hamster etc., welche nicht Artgerecht gehalten werden).

Was können wir dagegen tun ist die Frage? Die Augen offen halten, und wenn man etwas sieht oder hört, es wahrnehmen und sich für das arme Tier einsetzen. Die Verursacher auf das Problem ansprechen und probieren zu erklären, dass das, was sie mit dem Tier anrichten, schlicht und einfach Tierquälerei ist. Ich habe es schon einige Male selber versucht, und hatte sogar (nicht immer, aber mehrmals öfters) Erfolg. Zuerst war es laut zu und her gegangen, aber jetzt grüssen wir uns wieder freundlich. Ich weiss, es braucht etwas Mut, aber den habt Ihr sicher, und denkt doch dabei an die Tiere. Die können ja nicht sprechen und haben nur uns, die ihnen helfen und beistehen können. Ich zähle auf Euch, dies gilt natürlich auch in den Ferien im Ausland....»

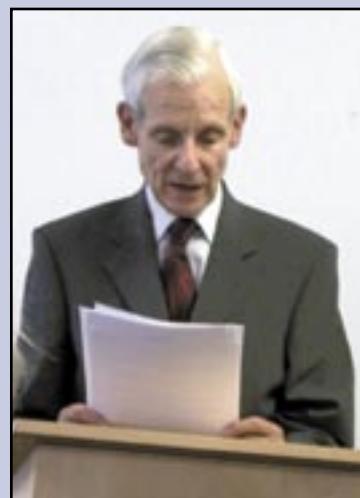
Francesca Fischer, Biberstein

«... Ich denke, dass die meisten Menschen zuerst auf ihr eigenes Wohl bedacht sind ... und nicht bereit sind, auf etwas zu verzichten, Verantwortung langfristig zu tragen und lieber wegsehen im Sinn von: was ich nicht sehe, tut mir auch nicht weh. Es ist keine Achtung mehr da vor Gottes Schöpfung. Alles dient zum eigenen Wohl. Ich finde das so traurig, unendlich traurig und tragisch, es spiegelt jedoch die heutige Gesellschaft wieder und das wird sich rächen, rächt sich schon jetzt. ... Tierversuche gehören zu den grössten Verbrechen der Menschheit...»

Francesca Fischer, Biberstein

«Für die Pelzträger und die Fleischesser gilt genau das selbe wie für die Raucher: Sie wissen nicht was sie tun!»

Camille Vogt, St. Gallen



Protokoll der Vorträge von MEGAT in Linz

Am 28., 29. und 30. September fand in Linz der 14. Kongress von MEGAT für Alternativen zu Tierversuchen statt. Unser wissenschaftlicher Mitarbeiter begab sich ebenfalls nach Österreich, um sich dort über die neuesten Entwicklungen in diesem Bereich zu informieren. Während den drei Tagen wurden die verschiedensten Themen behandelt: die Politik der chemischen Produkte in der Europäischen Union (REACH¹), die Ökotoxikologie², die Good Practices der Zellkultur, die Nanotoxikologie³, die Toxikologie ganz allgemein, die ethischen und gesetzlichen Aspekte von Tierversuchen, die 7. Änderung bezüglich Kosmetika⁴ sowie die Toxizität chemischer Produkte, die auf bestimmte Organe ausgerichtet sind. Nebst den Vorträgen fanden auch zwei Sitzungen statt, die es den Forschern ermöglichen, anhand von Postern und Grafiken ihre Resultate vorzustellen und mit interessierten Anwesenden über ihre Arbeiten zu sprechen.

Folgende Vorträge und Poster fanden besondere Beachtung:

Vortrag von Richard Vogel

„Die Notwendigkeit einer besseren integrierten Strategie für reproduktive Toxizitätstests im Rahmen von REACH“

Richard Vogel von der Zentralstelle zur Erfassung und Bewertung von Ersatz- und Ergänzungsmethoden zum Tierversuch (ZEBET) kritisierte die Verfahren der Toxizitätstests, die eine ungerechtfertigte und unverhältnismässige Zahl von Tieren vorsehen. Gemäss der neuen EU-Gesetzgebung zu chemischen Produkten (REACH) sollen in den nächsten fünfzehn Jahren rund 30'000 chemische Substanzen auf ihre Toxizität hin überprüft werden. Ungefähr 3'000 davon werden in grossen Mengen hergestellt (über tausend Tonnen) und müssen in den ersten drei Jahren nach Inkrafttreten der Gesetzgebung REACH vorrangig geprüft werden. Laut Schätzungen der Europäischen Kommission werden rund 70% aller Tierversuche vorgenommen, um die Auswirkungen der Toxizität chemischer Produkte auf die Fortpflanzung der Tiere zu testen. Das Projekt REACH schreibt vor, dass die Toxizitätsversuche eines chemischen Produktes an zwei Folgegenerationen von Laborratten durchgeführt werden. Um eine einzige chemische Substanz zu testen, sind bei Standardverfahren für chemische Produkte mit Herstellungsvolumen von über tausend Tonnen somit rund 3'000 Ratten erforderlich.

Vortrag von Katy Taylor

„Die In-vitro-Techniken und die Nanotoxizität“

Katy Taylor ist in Grossbritannien für die wissenschaftliche Koordination zur Abschaffung der Vivisektion zuständig. Bei ihrem Vortrag wartete sie mit entscheidenden und relevanten Informationen zur Wirkungslosigkeit von Tests mit Prüfpräparaten an Tieren auf. Auf einen offiziellen Text der amerikanischen Nahrungs- und Medikamentenverwaltung

(Food and Drug Administration, FDA) gestützt, den Gesundheitssekretär Mike Leavitt am 12. Januar 2006 veröffentlichte, wies Katy Taylor darauf hin, dass „in klinischen Studien derzeit neun von zehn Prüfpräparaten scheitern, weil sich mittels Labor- und Tierversuchen nicht genau vorhersagen lässt, wie diese Medikamente auf Menschen wirken.“⁵

Von zwölf Medikamenten bestand zudem kein einziges die klinischen Tests der Phase 1⁶, die erforderlich sind, damit die Präparate überhaupt auf den Markt⁷ gelangen. In dieser offiziellen Verlautbarung der FDA meint Dr. Mike Leavitt lakonisch, das Szenario „entspreche einer Verschlechterung der Erfolgsrate von rund 14%. Die Wahrscheinlichkeit, ein Medikament, das im Jahr 2000 in die Phase 1 der klinischen Versuche gelangte, auf den Markt zu bringen, war somit nicht grösser als 1985. Die neuesten Vorstösse der biomedizinischen Forschung trugen nicht dazu bei, die therapeutischen Moleküle besser aufzuspüren“.⁸

Trotz der jahrzehntelangen Verwendung einer astronomischen Zahl von Tieren, um neue Medikamente zu testen, konnten die effizienten therapeutischen Moleküle nicht besser aufgespürt werden. Auch die „Vorstösse“ der biomedizinischen Forschung hatten diesbezüglich keine positiven Auswirkungen. Die so genannte „präklinische“ Forschung, die unter anderem an Tieren vorgenommen wird, überzeugt somit in keiner Weise. Leider erscheinen solche Informationen nicht in der offiziellen Presse, sondern werden einzig in Zeitungen wie derjenigen der Liga veröffentlicht.

Vortrag von Helena Kandarova

„In-vitro-Versuche zur Hautätzung: Wiederholbarkeit und optimierte Methodologie für Versuche mit chemischen Produkten, bei denen das Kriterium MTT eine Rolle spielt“

Chemische Produkte können auf der Haut Ätzungen verursachen. Solch schädliche Auswirkungen müssen von den Industriebetrieben evaluiert werden. In der Vergangenheit wurden Tests zur Ätzung

durch chemische Produkte hauptsächlich an der Haut lebender Kaninchen vorgenommen. Im Jahr 2000 validierte die Europäische Union eine In-vitro-Methode, um die ätzende Wirkung chemischer Produkte an menschlichen Hautzellen zu testen, die im Labor nachgebildet wurden.

Helena Kandarova wies in ihrem Vortrag darauf hin, dass dieses In-vitro-Vorgehen im Vergleich zu Tierversuchen, die vor dem Jahr 2000 durchgeführt wurden, zu ausgezeichneten Resultaten führte. Im Rahmen eingehender siebenjähriger Untersuchungen wurde rund ein Dutzend verschiedene chemische Produkte eingesetzt. Die Liga unterstützt insbesondere ein Labor, das menschliches Gewebe entwickelt, welches in vitro nachgebildet wird. Dieses wird zur Untersuchung menschlicher Krankheiten und zur Evaluation der Toxizität von Medikamenten und chemischen Produkten verwendet. Das Vorgehen ersetzt die bis anhin durchgeföhrten Tierversuche und liefert zuverlässigere Resultate, da die Tests direkt an menschlichem Material vorgenommen werden.

Der Redaktionsvorstand

¹ Siehe Ausgaben Nr. 6, 9 und 14 unserer Zeitung

² Im Rahmen der Ökotoxikologie werden die schädlichen Auswirkungen chemischer Produkte auf die Ökosysteme untersucht. Die Disziplin ist zwischen der Ökologie und der Toxikologie angesiedelt.

³ Die Nanotoxikologie untersucht die toxischen Auswirkungen von Nanopartikeln, die einen Millionstel Millimeter gross sind (10-9 m).

⁴ Am 1. Juli 2007 trat die Version 2007 der Norm GB 7916-1999 (Hygienic Standards for Cosmetics) in Kraft, mit der die Liste der reglementierten kosmetischen Inhaltsstoffe aktualisiert wird. Mit dem neuen Reglement verdoppelt sich die Zahl der verbotenen Produkte zur Kosmetikherstellung (insgesamt 1286).

⁵ „Currently, nine out of ten experimental drugs fail in clinical studies because we cannot accurately predict how they will behave in people based on laboratory and animal studies.“ <http://www.fda.gov/bbs/topics/news/2006/NEW01296.html>

⁶ Bei der Phase I geht es darum, die Toxizität sowie die sichere Höchstdosis für ein Produkt zu bestimmen.

⁷ „For example, a new medicinal compound entering Phase I testing, often representing the culmination of upwards of a decade of preclinical screening and evaluation, is estimated to have only an 8 percent chance of reaching the market.“ <http://www.fda.gov/oc/initiatives/criticalpath/whitepaper.html>

⁸ „This reflects a worsening outlook from the historical success rate of about 14 percent. In other words, a drug entering Phase I trials in 2000 was not more likely to reach the market than one entering Phase I trials in 1985. Recent biomedical research breakthroughs have not improved the ability to identify successful candidates.“



Editoriale

Cari Soci,
Care amiche e cari amici della Lega,

Siete cordialmente invitati a prendere parte all'Assemblea Generale della Lega, che si svolgerà il 12 aprile prossimo. In previsione di detta Assemblea, potete prendere visione del rapporto di attività per il 2007 nonché dei conti della Lega a pagina 30 e 31 del presente numero. La convocazione, l'ordine del giorno ed il piano di accesso al luogo in cui si terrà l'Assemblea, si trovano a pagina 29.

Consultando i conti, potrete constatare che diversi lasciti generosi hanno permesso di chiudere l'anno contabile 2007 con un eccedente. Potremo pertanto proseguire nel 2008 le nostre campagne di inserzioni sui giornali e di affissione sulla via pubblica. Per quest'anno sono già in preparazione diverse campagne contro la sperimentazione animale: stiamo finalizzando l'ideazione di pubblicità che saranno prossimamente pubblicate su riviste, intese a sensibilizzare i consumatori all'utilizzazione di cosmetici non testati sugli animali, segnatamente quelli citati nel nostro elenco.

Una campagna di affissione sulla via pubblica, sul tema della sperimentazione animale, sarà probabilmente indetta alla fine dell'anno. Se è importante sensibilizzare il pubblico su questo argomento, è soprattutto primordiale informarlo sulle vere poste in gioco nella ricerca medica. Molte persone "moralmente" opposte alla sperimentazione animale, vi sono invece favorevoli "scientificamente", convinte che si tratti dell'unico modo di portare avanti la ricerca medica. Ma nei fatti, avere un parere sulla vivisezione, non si esaurisce nella scelta tra un uomo ed un animale per testare i farmaci. L'interrogativo cruciale sarebbe piuttosto:

Perchè avremmo inevitabilmente bisogno

di utilizzare esseri viventi per la ricerca medica? È veramente utopistico immaginare la possibile creazione di modelli cellulari, tissulari, o anche di organi che consentano di studiare in modo sicuro ed esauriente le diverse patologie che minacciano la nostra salute?

Sul prossimo giornale, pubblicheremo un articolo sul finanziamento pubblico della ricerca medica in Svizzera. Potrete leggervi per esempio che gli scienziati che svolgono sperimentazioni animali nelle Università e gli esperti incaricati di esaminare l'interesse scientifico di questi esperimenti prima di elargire i finanziamenti necessari, sono le stesse persone! Pertanto è vano sperare che siano messi a punto modelli di ricerca che non fanno ricorso agli animali. La sperimentazione animale funge da aspiratore di fondi pubblici e gli scienziati generosamente retribuiti per le loro sinistre ricerche non sono certamente disposti ad abbandonare questa fonte miracolosa. Se per ribattere alla critica sulla sperimentazione animale gli scienziati che la praticano giurano di "sostenere l'utilizzazione di metodi alternativi", di fatto praticamente nessun finanziamento è concesso agli studiosi desiderosi di sviluppare nuovi modelli alternativi.

Senza una presa di coscienza da parte dell'opinione pubblica, che il sistema di finanziamento allestito dagli organismi pubblici blocca completamente la ricerca senza animali e favorisce nelle facoltà universitarie il mantenimento di baronie favorevoli alla vivisezione, ci sono poche probabilità di annientare, prima di molti anni, questa ricerca che ci inorridisce.

Il Comitato

Per evitare che Pasqua per le galline

Segue da pagina 1

Vecchi allevamenti in batteria trasformati in allevamenti «al suolo»

In una detenzione del tipo «allevamento al suolo» o «allevamento in voliere» svizzeri, sono fino a 18000 galline da uova che sono obbligate a condurre un'esistenza ben triste. Sette galline da uova bianche o sei marroni (più grosse) sono accatastate in 1 m². La superficie coperta di sabbia secondo quanto previsto dalla legge è troppo insudiciata perché gli uccelli possano fare i bagni di sabbia, attività seppur connessa alle esigenze della specie. La promiscuità non consente loro nemmeno di potersi appollaiare comodamente. E se di recente sono stati costruiti reparti dotati di un'apertura che dà su una "veranda" coperta, le galline generalmente non possono recarvisi quando ne hanno voglia. Inoltre, a causa della sovrapopolazione, le più deboli nonché le più distanti dall'apertura, hanno raramente la possibilità di riuscire ad uscire. Si deve dunque evitare di acquistare uova provenienti da "covate al suolo".

Invece, volendo essere sensibili al benessere degli animali, è primordiale consumare esclusivamente uova provenienti da allevamenti più rispettosi dei fabbisogni dell'animale. Si tratta di uova di "galline in percorso libero", "galline in libertà" o di uova "bio". Nei primi due tipi di allevamenti, una gallina dispone di 2,5 m², mentre in un allevamento Bio, una gallina può disporre di 5 m².

Poiché la detenzione in batterie è vietata in Svizzera dal 1981, le uova importate di



IMPRINT Lega svizzera contro la vivisezione

Fondata nel 1883, la LSCV è un'associazione ai sensi dell'art.60 del codice civile. Persegue i seguenti obiettivi: Combattere con tutti i mezzi legali, fino alla sua abolizione totale, la pratica di esperimenti medici, scientifici, militari, industriali o commerciali sugli animali vivi (vivisezione). Far riconoscere ed incoraggiare finanziariamente la messa a punto e lo sviluppo di tutti i metodi scientifici sostitutivi ed alternativi alla sperimentazione animale. Il finanziamento della LSCV proviene esclusivamente da doni e lasciti. La LSCV non riceve alcun sussidio da parte dei poteri pubblici, motivo per cui gode di una totale indipendenza. Riconosciuta di pubblica utilità, la LSCV è esente da imposte ed i doni superiori a CHF 100.-che le sono rivolti, possono essere detratti fiscalmente.

Conformemente all'articolo 19 dei suoi statuti, la LSCV non ha scopo di lucro ed i suoi averi possono essere utilizzati esclusivamente per il conseguimento degli obiettivi perseguiti.

Pubblicazione: Giornale trimestrale. Salvo diversa indicazione, gli articoli sono redatti dalla LSCV.

PAO e maquette : LSCV **Tipografia:** Edipress, su carta riciclata Snow-Print 60 gm² **Comitato di redazione:** Luc Fournier, Michèle Loisel, Max Moret, Susane Wachtl **Indirizzo:** Chemin des Arcs-en-Ciel 3, Case postale 148, CH - 1226 Thônex / GE

T 022 349 73 37 F 022 349 19 54 - admin@lscv.ch - www.lscv.ch - Quota annua dei Soci: Minimo CHF 15. — CCP 12-2745-6

L'ufficio è aperto da lunedì a venerdì dalle 9 alle 12 e dalle 14 alle 17: Permanenza in francese: da lunedì a venerdì. **Permanenza in tedesco:** lunedì, martedì mattina, mercoledì, giovedì mattina. **Permanenza in italiano:** martedì pomeriggio, giovedì pomeriggio, venerdì.

Appello a tutti!

Vogliate per cortesia comunicarci i vostri cambiamenti di indirizzo, per evitare grosse spese. Il costo per una lettera inviata ad un indirizzo sbagliato è di ben CHF 2.-- !

si trasformi in un incubo



galline allevate in batterie sono generalmente assenti dai negozi alimentari, tranne qualche supermercato che continua a venderle.

È opportuno sottolineare che le uova che rientrano nella fabbricazione di numerosi prodotti quali gelati, pasta, dolciumi ecc. provengono da galline detenute nelle ignobili strutture di cui abbiamo parlato pocanzi. Tranne se sull'imballaggio è citata un'altra detenzione.

Lo Zingarelli definisce il suolo come la parte più superficiale del terreno, su cui ci si posa, si cammina. Le galline "al suolo" si posano unicamente sui loro escrementi e non hanno il minimo spazio per camminare. Il dizionario definisce la voliera come una gabbia spaziosa contenente uccelli. Le galline detenute in "voliere" non volano più di quanto le loro compagne "al suolo" riescano a posarsi su un fazzoletto di terra.

Qualche raro superstite dai campi di lavori forzati



Destinate al consumo dopo una misera vita in condizioni lugubri, queste galline salvate dal macello ed alloggiate in un giardino potranno vivere fino l'ultimo sospiro una vita alla quale hanno diritto: approfittare del sole, grattare la terra, appollaiarsi ogniqualvolta ne hanno voglia e covare le uova in un confortevole nido di paglia.

Suzanne Wachtl



► Cosmetici

Utilizzazione dei metodi alternativi per testare i cosmetici

La nuova legislazione europea che vieta la sperimentazione animale per testare i prodotti cosmetici comincia ad avere effetto.

Dopo l'Oréal che sembra lanciarsi nel finanziamento o nel rilevamento di laboratori specializzati nello sviluppo di colture in vitro, è la Unilever (proprietaria di marche come Dove, Signal, Rexona, Skip, ecc.) a dotarsi di un modello informatico – prodotto dalla ditta americana Entelos – che simula la sensibilità della pelle umana. La Unilever utilizzerà questa tecnologia per mettersi in conformità con le leggi europee che vieteranno tutti gli esperimenti sugli animali per i prodotti cosmetici a partire dall'11 marzo 2009.

Come senz'altro ricordate, al momento del voto di questa legge, i fabbricanti di cosmetici protestavano inorriditi, sostenendo che la sicurezza dei clienti dei loro prodotti non poteva più essere garantita. Oggi ci si rende conto che questi test sugli animali avrebbero potuto essere abbandonati già da molto tempo grazie ai metodi alternativi disponibili. È particolarmente increscioso constatare che ancora una volta, è perché sono stati legalmente costretti che i laboratori hanno abbandonato la sperimentazione animale.

Allora, a quando il divieto dell'utilizzazione degli animali per la ricerca medica?

A proposito della Entelos

Il suo sistema «PhysioLab» consente di sviluppare diversi modelli informatici dell'essere umano. Si possono dunque creare pazienti virtuali prendendo in conto diversi parametri nell'ambito delle malattie o delle terapie (per es. genomico, proteomico, fisiologico, ambientale). I diversi sistemi «PhysioLab» permettono più particolarmente la simulazione disperimentazioni e di test clinici, che in passato necessitavano mesi o anni in laboratorio o in clinica.

Funzionamento del « paziente virtuale »

Poichè la salute di ogni individuo dipende da un abbinamento unico di fattori, segnatamente genetici ed ambientali, una stessa malattia può dichiararsi per motivi diversi ed a gradi variabili. Il paziente virtuale della Entelos è anzitutto il modello informatico di un essere umano in buona salute. Ciò consente ai ricercatori di accedere ad una molteplicità di informazioni fisiologiche nonché ad una banca dati di diverse patologie. Il modello funziona grazie alla simulazione ed al raffronto di sperimentazioni virtuali con risultati conseguiti a livello molecolare, cellulare e del paziente nella sua globalità.

Il sistema «PhysioLab» consente ai ricercatori di creare un numero praticamente illimitato di pazienti virtuali che possono essere resi "malati" introducendo i parametri di determinate malattie, ma anche creare malattie ipotetiche. I modelli della Entelos sono oggi principalmente utilizzati per ricerche sull'asma, l'obesità, i diabeti di tipo 1 e 2, l'artrite ed il colesterolo.

Il comitato di redazione

Rapporto di attività 2007 della Lega svizzera contro la vivisezione

Lavoro amministrativo

Segretariato ed ufficio: poichè la gestione amministrativa della Lega rappresenta tuttora la più grossa mole di lavoro, il posto di segretariato (l'unico retribuito) che rappresentava l'80% è stato portato a 100% a partire dal mese di maggio. Marina Zumkeller e Maja Schmid si suddividono il posto come segue: con un 40%, Marina svolge la contabilità ed una permanenza nei giorni in cui è presente nei locali della Lega. Nell'ambito del rimanente 60%, Maja svolge le principali mansioni amministrative e gestisce gli scambi con i nostri Soci della Svizzera tedesca. Max Moret sovraintende la corretta gestione della Lega ed è in ufficio tutte le mattine.

Nel corso del mese di settembre, abbiamo inoltre rilevato la gestione del file informatico dei nostri Soci. Pertanto, tutta l'organizzazione e la comunicazione della Lega sono attualmente gestite dall'ufficio. Abbiamo inoltre messo in linea, nel corso del mese di dicembre, il nostro nuovo sito Internet, in italiano, francese e tedesco. Il sito è stato messo a punto in seno al nostro ufficio, ciò che ci consentirà di tenerlo regolarmente aggiornato.

Contabilità: Ogni anno i nostri conti sono controllati da una società commercialista e sottoposti al Dipartimento delle Finanze di Ginevra. Questo ci consente di usufruire dell'esonero fiscale. Cogliamo l'occasione per farvi presente che avete la possibilità, in virtù della legge vigente nel vostro cantone, di detrarre tutti i doni (generalmente) di un importo superiore a 100 CHF fatti alla Lega. Per conoscere le modalità di detrazione, potete contattare la vostra amministrazione fiscale o consultare il sito Internet www.zevo.ch che tiene aggiornate le diverse condizioni cantonali.

Incontri del Comitato

Il Comitato nazionale si è riunito il 24 marzo presso la sede della Lega. Durante queste sedute, si è deciso lo stanziamento di aiuti finanziari agli sviluppi di metodi alternativi, di sostegni a diversi rifugi in difficoltà nonché diverse azioni. Durante tutto l'anno, si sono svolte sedute di lavoro tra diversi membri del Comitato per garantire il proseguimento ed il controllo delle azioni in corso.

Commissioni cantonali di controllo dei laboratori

Oltre alle sedute di lavoro cantonali, i nostri rappresentanti presso le commissioni hanno preso parte a due riunioni annue che riuniscono personalità impegnate nella protezione degli animali che siedono nelle principali commissioni cantonali. La prima si è svolta in marzo a Zurigo e la seconda in ottobre a Berna.

Aiuti ai metodi alternativi

Anche quest'anno abbiamo sostenuto finanziariamente diversi progetti mirati a sopprimere totalmente l'utilizzazione di animali nella ricerca.

I settori in cui abbiamo concentrato i nostri sforzi nel 2006 sono:

- finanziamento di diversi apparecchi o modelli sintetici che consentono di sostituire totalmente gli animali durante la formazione dei chirurghi.

Il modello « PVC-RAT ».

Questo modello, interamente in materia sintetica, riproduce l'anatomia dei ratti finora utilizzati negli esercizi di microchirurgia. È commercializzato dalla « Microsurgical Developments Foundation », ditta senza scopo di lucro fondata nel 1990 e basata nei Paesi Bassi.

Questo modello consente di addestrarsi in circa 25 tecniche diverse di microchirurgia, come per esempio le anastomosi, l'inserimento di una cannula, o i trapianti di vasi sanguigni o di organi.



MD-PVC Rat è consegnato nell'imballaggio per il trasporto, corredata dalle istruzioni per l'uso su supporto video, un programma informatico di simulazione su computer e diversi pezzi di ricambio.

- sostegno a InterNICHE, incaricato di promuovere l'utilizzazione dei metodi alternativi presso le istituzioni pubbliche e private.

• partecipazione al comitato di redazione della rivista scientifica « ALTEX », che raggruppa ed aggiorna tutti i progetti scientifici disostituzione alla sperimentazione animale. ALTEX è ora ampiamente diffusa presso i laboratori di ricerca e consente in molti casi di proporre metodi di ricerca meno onerosi e più pertinenti rispetto a quelli che utilizzano gli animali. ALTEX è anche divulgata su Internet dal 2003 dalle due importanti banche dati scientifici « medline » e « current contents ».

- sono in corso diversi progetti di ricerca.

VETO e Giornate dei parlamentari

Maja, Suzanne Wachtl e Luc Fournier hanno rappresentato la Lega nelle riunioni di VETO svoltesi il 21 marzo a Berna, il 10 maggio a Zurigo e il 26 settembre ed il 4 dicembre a Berna. VETO raggruppa diverse associazioni svizzere di protezione degli animali, impegnate in azioni comuni.

Queste stesse persone hanno inoltre preso parte alle « Giornate dei Parlamentari » del 21 marzo, 26 settembre e 4 dicembre a Berna.

Campagna di affissione

La nostra nuova campagna antipelliccia è stata lanciata nel novembre 2006 e si è conclusa lo scorso gennaio. Abbiamo utilizzato diversi supporti: manifesti F4 e F12 per le strade, annunci nei treni, cinema e pubblicazioni sulla stampa. Sono stati stampati autoadesivi del manifesto, tuttora disponibili presso la Lega.

La nostra campagna di affissione è stata oggetto di una denuncia (vedi p.24) il cui esito sarà indubbiamente conosciuto entro la pubblicazione del nostro prossimo numero (giugno 2008).

Azioni: petizioni, iniziative e stand

Abbiamo sostenuto diverse petizioni ed iniziative aggiungendole alle nostre lettere e facendole firmare sui nostri stand. Abbiamo inoltre fornito materiale (manifesti, autoadesivi, ecc.) con l'intestazione della Lega per stand allestiti da altre associazioni o raggruppamenti che ne hanno fatto richiesta.

La maggior parte delle nostre azioni sono state illustrate dettagliatamente sui nostri precedenti numeri, sicchè ci limitiamo a ricordare brevemente:

Il 26 luglio a Berna, Max Moret e Maja Schmid hanno preso parte al deposito dell'iniziativa della PSA « Si ad un avvocato per gli animali ». Maja ha assistito il 12 settembre alla giornata delle conferenze sulla sperimentazione animale a Olten (SO).

Daniel, collaboratore scientifico delle Lega, ha assistito al congresso del MEGAT per le alternative alla sperimentazione animale il 28, 29 e 30 settembre a Linz in Austria.

La Lega ha inoltre partecipato il 20 e 21 ottobre all'esposizione ANIMALIA al Palais de Beaulieu di Losanna (vedi il n°17 del dicembre 2007).

Max Moret e Luc Fournier si sono recati il 24 ottobre a Lugano (TI) per incontrare il presidente dell'ATRA Max Molteni ed il responsabile dell'AGSTG, Andreas Item.

Max et Luc sono stati sentiti il 1º novembre dalla Commissione dell'insegnamento superiore del Cantone di Ginevra, incaricata dal Consiglio di Stato di elaborare un nuovo progetto di legge sull'università.



Mailing delle nostre cartoline

Il lavoro di preparazione delle spedizioni di cartoline, lettere di accompagnamento in tre lingue, scelta delle cartoline dipinte da Hans Hofstetter di Berna ed invio a 150'000 indirizzi in Svizzera, è stato ancora una volta generosamente ricompensato dal vostro fedele sostegno.

Come già anticipato sul nostro giornale n°15 di giugno 2007, in seguito alla discussione

avuta nell'ambito della precedente Assemblea Generale, essendo questo mailing inviato anche ai nostri Soci, a partire da quest'anno vi allegiamo un secondo bollettino di versamento. Il primo (CP n°01-20089-8) è destinato alle persone desiderose di farci un dono e di rimanere « anonime ». Il secondo (CP n°12-2745-6) vi consente di effettuare un dono nominativo o di versare la quota annua.



Aiuti ai Rifugi in difficoltà

Come nel 2006, abbiamo sostenuto una ventina di Rifugi svizzeri sotto forma di apporti alimentari mensili, oppure pagando le spese veterinarie, tra cui le sterilizzazioni, oppure con partecipazioni finanziarie di caso in caso. Questi aiuti sono stanziati previo esame di ogni dossier. Inoltre si garantisce un controllo costante dell'utilizzazione dei fondi.

Diverse campagne di sterilizzazione sono state portate avanti in collaborazione con Rifugi SPA, sicché le spese sostenute in questo ambito sono state riportate nella rubrica contabile "Società amiche ed aiuto ai rifugi".

Conclusioni

Ancora una volta, il Comitato della Lega tiene a ringraziarvi per il vostro sostegno, i vostri incoraggiamenti e la vostra fiducia. Siamo particolarmente lieti di accogliere quest'anno un numero particolarmente elevato di nuovi Soci, segno che la sofferenza animale non lascia indifferenti. Siamo inoltre profondamente toccati dal numero di persone che hanno

pensato alla Lega al momento di prendere le disposizioni testamentarie. Consultando i conti degli ultimi anni, constatiamo che più delle quote di iscrizione, sono i lasciti che ci hanno consentito di portare avanti la maggior parte delle nostre azioni. Grazie a tutti.

Max Moret, Presidente

Le autorità messicane arrestano trafficanti di delfini

- Per la prima volta in Messico, dei delfini catturati illegalmente nel golfo del Messico, sono stati liberati dalle autorità sul luogo di cattura.

- Il 20 maggio 2007, dieci delfini sono stati catturati da trafficanti a fini di «esperimenti scientifici». Due sono morti durante questa azione. L'autorizzazione era stata rilasciata da un funzionario corrotto, in favore della ditta Convimar. I delfini avrebbero dovuto essere trasferiti in un centro di terapia a Città del Messico.



- Grazie alla vigilanza della Comarino, un'importante organizzazione di protezione dei mammiferi marini, i trafficanti sono stati arrestati davanti al litorale di Tamaulipas. Due delfini erano già stati venduti ad un parco acquatico a Città del Messico, e sono stati anch'essi confiscati. Gli altri 8 delfini sono stati liberati sul luogo di cattura mentre è stata intentata un'azione penale contro la Convimar.

- È la prima volta che in Messico, dei delfini catturati allo stato brado sono rimessi in libertà, ciò di cui si rallegra Yolanda Alaniz della Comarino: «Non è soltanto una buona notizia per i delfini ma anche un segnale chiaro per l'attuazione della legge sulla tutela della natura e degli animali. Ci congratuliamo con le autorità messicane per il loro forte coinvolgimento nella protezione dei mammiferi marini.»

Comunicato di OceanCare

Reclamo di un pellicciaio contro la campagna antipelliccia della LSCV

Comunicato stampa

Palesemente incoraggiato dagli attacchi sferrati lo scorso ottobre da SwissFur contro due campagne antipelliccia lanciate da associazioni di protezione degli animali in Svizzera tedesca, la pellicceria "Au Tigre Royal" a Neuchâtel si sente spuntare le ali ed a sua volta si scaglia contro la campagna pubblicitaria della Lega svizzera contro la vivisezione presso la Commissione sivzzerà per la Lealtà¹.

« Solo i MOSTRI indossano ancora la PELLICCIA » proclama il nostro poster.

« Questo poster denigra la pelliccia con affermazioni fallaci ed inutilmente offensive », si lamenta il pellicciaio nel reclamo che ha inoltrato alla Commissione il 29 dicembre 2007.

Nella sua presa di posizione che ha comunicato alla Commissione il 21 gennaio 2008, la Lega svizzera contro la vivisezione fa valere segnatamente:

- 1) il proprio diritto alla libertà di espressione;
- 2) che il manifesto non può essere considerato « fallace ed inutilmente offensivo ». Di fatto, mira ad indurre la gente ad interrogarsi e a posizionarsi, in un modo o in un altro, rispetto alla problematica della pelliccia. Indossare la pelliccia implica che si assuma una certa responsabilità.
- 3) Quanto all'espressione «MOSTRO» , essa rimanda ad una persona dall'aspetto spaventoso. Può inoltre rievocare la bruttezza e la crudeltà. Si contrappone all'immagine offerta dalla pubblicità per la pelliccia, che si vede su tutti i cartelloni pubblicitari, sulle riviste, nei media, nelle sfilate di moda. La donna imbellacciata è presentata come simbolo di bellezza, eleganza e femminilità.

I pietosi tentativi di intimidazione dei pellicciai contro le associazioni di protezione degli animali che denunciano questo sinistro commercio, sono vani. La Lega svizzera contro la vivisezione incoraggia tutti i pellicciai a prendere coscienza della crudeltà e dell'inutilità di questo commercio ed a riconvertirsi in un'attività più etica e meno mercantilista.

Nel file pdf allegato, troverete copia del reclamo sporto da « Tigre Royal » e la risposta della Lega svizzera contro la vivisezione trasmessa alla Commissione per la lealtà.

Potete inoltre prendere visione della campagna pubblicitaria contro la pelliccia nella sua globalità sul nostro sito Internet in francese, tedesco e italiano.

Ringraziandovi della vostra cortese attenzione,
porgiamo cordiali saluti.

Commissione Svizzera Per la Lealtà

Kappelergasse 14/Casella postale, 8022 Zurich

Egregi Signori,

Sono scandalizzato dalle molteplici accuse mosse contro i pellicciai che vendono, fino a prova del contrario, prodotti autorizzati nel nostro Paese.

Queste azioni sono sleali nei confronti di questa corporazione, lo scopo di questi protettori degli animali è di denigrare indirettamente l'attività di questi artigiani nonché le merci che vendono. Presentare su un poster una volpe rossa scarna del paese ne è un esempio, gli animali non sono cacciati per le loro pelli bensì per regolare la specie. I poster con lo slogan «Solo i mostri indossano ancora la pelliccia » o «i massacri di animali per la moda, no grazie» tendono a discreditare l'attività di questi commercianti.

La pelliccia ha il suo posto nella nostra società, proviene da animali da allevamento come pelli di montone per rivestimenti interni, l'agnello di Toscana, la capretta o animali cacciati per controllarne la sovrapopolazione per evitare che diventino nocivi, come per esempio il topo muschiato, il coniglio d'Australia, l'opossum, la volpe, il coiote, ecc...

Il bilancio di questo martellamento pubblicitario che mira a sopprimere le pelliccerie, ha un impatto sull'insieme della professione. Sarte, pellicciai, conciatori, commercianti, scompaiono ogni anno, e i protettori degli animali hanno la coscienza a posto. Queste associazioni raccomandano il vegetarianismo e la soppressione di qualsiasi forma di sfruttamento dell'animale.

Distinti saluti.

Neuchâtel, 29 dicembre 2007, François Monnier, «Au Tigre Royal»



¹ La Commissione svizzera per la lealtà è l'organo di controllo istituito, su scala svizzera, dalla Fondazione della Pubblicità svizzera per la lealtà nella comunicazione commerciale, per l'attuazione e l'esecuzione del Codice internazionale delle pratiche leali in materia di pubblicità nonché delle normative nazionali.

Risposta della LSCV alla Commissione svizzera per la Lealtà

N° 105/08 – Reclamo del 29 dicembre 2007

Spettabile Commissione,

Abbiamo ricevuto la vostra lettera in merito al reclamo del Sig. M. Monnier nei nostri confronti, relativamente al poster « Solo i mostri indossano ancora la pelliccia » e ve ne ringraziamo.

La Lega svizzera contro la vivisezione (qui appresso LSCV), fondata nel 1892 ed il cui foro giuridico è Ginevra, è un'associazione riconosciuta di utilità pubblica, ai sensi dell'articolo 60 del Codice civile svizzero, e non persegue alcuna attività commerciale.

- Alla lettura dell'articolo sulla lealtà commerciale, notiamo che l'art.1.4 sancisce che «la propaganda d'utilità pubblica o religiosa non è ritenuta comunicazione commerciale». Pertanto il regolamento non si applica alla LSCV che è un'organizzazione di utilità pubblica. Inoltre, l'art.3.5 intitolato «Pubblicità comparativa» non può essere invocato dal pellicciaio, in quanto non esiste alcun confronto tra due prodotti.

- Il pellicciaio non può sostenere di essere stato toccato nella misura in cui (1) il gruppo di persone che indossano pellicce è troppo ampio perché ogni singolo individuo che lo compone possa sentirsi ferito nel suo onore e (2) il poster non fa alcun riferimento ai fabbricanti di pellicce. Dal canto nostro, ci riferiamo ad una decisione del Tribunale federale (STF 100 IV 43) che è giunto alla conclusione seguente: «l'attacco generale contro una vasta collettività di persone presa nel suo insieme o nella sua universalità non è atta a ledere l'onore di ciascuno degli individui che vi appartengono, se nessuna delimitazione consente di identificare un gruppo più risetto che si distingue dall'insieme».

- Comunque sia, il poster non può essere ritenuto fallace ed inutilmente offensivo. Questo poster non è sleale poichè non si tratta di una pubblicità informativa contenente informazioni errate sul prodotto. Peraltro, non si può ritenere che si tratti di una pubblicità inutilmente offensiva in quanto lo scopo di questo poster è suscitare una reazione forte presso il pubblico, un interrogativo, una rimessa in causa. Questo poster vuole indurre la gente ad interrogarsi e prendere posizione, in un modo o in un altro, relativamente alla questione della pelliccia. Indossare una pelliccia implica che si prenda una responsabilità di cui la gente deve essere consapevole.

- Quanto all'espressione «mostro», rievoca una persona dall'aspetto spaventoso. Può inoltre evocare la bruttezza e la crudeltà. Si contrappone all'immagine offerta dalla pubblicità per la pelliccia, che si può vedere sui cartelloni pubblicitari, sulle riviste, nei media, durante le sfilate di moda. La donna che indossa la pelliccia è presentata come simbolo della bellezza, dell'eleganza, della femminilità.

- Il querelante ha peraltro formulato la querela in termini molto generici, pur avendo allegato un lungo documento; inoltre, non ha saputo dimostrare per quali motivi il nostro poster è fallace o inutilmente offensivo.

- Attraverso questo poster, ci avvaliamo nè più nè meno che del nostro diritto alla libertà di espressione.

Ci preme inoltre comunicarvi le informazioni seguenti :

1. La produzione e la valorizzazione di prodotti derivati a base di pelliccia, non scaturiscono da alcuna tradizione in Svizzera e le metodologie di allevamento di animali selvaggi, come tuttora praticati per la produzione di pelliccia, sono vietati in Svizzera da 30 anni.

La Legge sulla protezione degli animali (LPA), votata dal popolo svizzero ed entrata in vigore nel 1978, sancisce segnatamente il principio secondo il quale qualsiasi detenzione deve prendere in considerazione i bisogni specifici di ogni specie animale detenuta. Questo principio è stato ulteriormente ribadito dal Parlamento federale, ad una larga maggioranza al momento dell'accettazione della revisione completa della LPA nel 2005. Teniamo inoltre a ricordare che sono videoregistrazioni particolarmente insopportabili, in cui si vedono animali picchiati e squartati vivi sui mercati cinesi nel 2005, ad aver indotto il Parlamento a far vietare espressamente l'importazione di pelli di cani e gatti in Svizzera.

Nulla nell'allevamento di questi animali selvaggi, quale praticato per esempio in Russia, Canada ed ora in un numero crescente di paesi asiatici, risponde realmente ai bisogni delle specie animali detenute. I pellicciai possono citare qualche studio scientifico che minimizza l'impatto negativo di queste condizioni detentive sugli animali, ma questi studi restano comunque marginali a fronte di quelli che li condannano. Pertanto, se la vendita di certe pellicce è effettivamente autorizzata in Svizzera, le materie prime che ne scaturiscono sono, nella maggior parte dei casi, ricavate con modalità produttive proibite in Svizzera.

2. Sostenere, come fa il querelante, che degli animali possano essere cacciati ed uccisi per evitare che diventino nocivi non poggi su alcun fondamento solido ed è nè più nè meno che una valutazione soggettiva. La gestione della fauna non è soltanto propria ad ogni Paese, bensì anche ad ogni singolo cantone svizzero: tutti dispongono di regolamenti specifici in materia di specie che si possono cacciare o ritenute « nocive ». Facciamo presente che il cantone di Ginevra ha vietato la pratica della caccia più di 30 anni fa. Una gestione rigorosa ed un riassetto dei biotopi hanno consentito di riequilibrare la fauna e l'intervento umano è oggi ridotto al minimo. È in atto soltanto una regolazione dei cinghiali principalmente a causa delle pressioni degli agricoltori in una zona ricca di appezzamenti viticoli. Dunque, nell'arco di 30 anni, questo cantone non ha subito alcuna invasione di questi animali seppur dichiarati "nocivi" nei cantoni limitrofi.

Sottolineiamo inoltre che associare la professione di pellicciaio allo smaltimento di un prodotto proveniente dalla caccia, come sostiene il querelante, è falso. SwissFur indica che « il 90% delle pelli utilizzate dal settore della pelliccia proviene da aziende agricole o allevamenti ». E' comunque palese che raggruppando soltanto una cinquantina di pellicciai svizzeri o commercianti specializzati nella pelliccia, SwissFur non può essere rappresentativa di questo commercio in Svizzera. Tuttavia, le statistiche periodicamente pubblicate denotano che la provenienza delle pelli ricavate dalla caccia e dalle trappole rappresenta annualmente soltanto il 20 - 25% del mercato mondiale della pelliccia.

3. Il querelante sostiene inoltre che il commercio della pelliccia è in crisi. Consultando le statistiche della Federazione internazionale della pelliccia², si scopre con rammarico che invece questo commercio registra dal 1998 un incremento costante delle vendite. Se alcuni mestieri connessi al commercio della pelliccia tendono a scomparire in Svizzera, sembra più realistico pensare che questo deriva piuttosto da un disinteresse per questa sinistra attività. Tuttavia, se le nostre campagne informative sono riuscite a consapevolizzare la giovane generazione sulla crudeltà cui questo commercio fa capo, e ad incitarla ad imboccare un'altra via professionale, potremo dire che le nostre azioni hanno avuto un impatto positivo e non possiamo che rallegrarcene.

Ringraziamo per la cortese attenzione e cogliamo l'occasione per porgere distinti saluti.

Thônex, 21 gennaio 2008

► Alternative alla sperimentazione animale

Premio 2007 della Fondazione E. Naef per la ricerca in vitro attribuito al Dott. Montesano

La cerimonia di consegna del premio si è svolta a Ginevra il 24 novembre 2007 presso l'hôtel Royal Manotel, per il nono anno consecutivo. Ha ricompensato i lavori del Dott. Roberto Montesano segnatamente le sue ricerche in vitro.

Dal 1982, il Dott. Montesano sviluppa diversi sistemi originali di colture di cellule che consentono di studiare le modalità di formazione di strutture fondamentali dell'organismo, i vasi capillari sanguigni nonché i canali escretori presenti nelle ghiandole o nei reni¹. Questi studi consentono di capire meglio i meccanismi responsabili di diverse patologie e malformazioni congenite che colpiscono gli organi.

Premio speciale

Un premio speciale è stato attribuito al Dr. Paul Honegger (laureato del premio nel 2001) per il suo ruolo di pioniere della ricerca in vitro in Svizzera da oltre trent'anni.

Creazione di una cattedra universitaria per le alternative

Dopo quasi dieci anni di attività, la Fondazione Naef ha annunciato di volersi impegnare a favore della creazione in Svizzera di una cattedra universitaria

dedicata alla ricerca in vitro. La Lega sostiene vigorosamente questo progetto e ringrazia ancora una volta Egon Naef per il suo forte coinvolgimento nello sviluppo di nuovi modelli alternativi che consentono di bandire gli animali dalla ricerca scientifica.

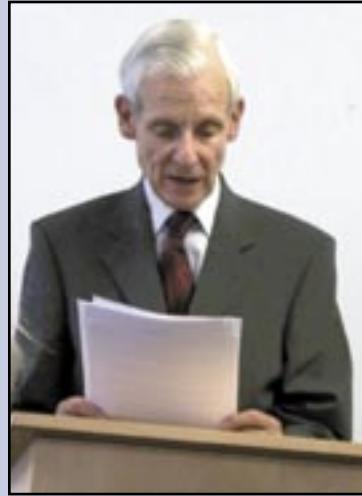
Il Comitato di redazione

¹L'elemento fondamentale dei capillari sanguigni o dei canali escretori è uno strato di cellule epiteliali che delimitano una cavità cilindrica. Le cellule sono a loro volta avvolte da un insieme di molecole, la principale delle quali è il collagene, che costituiscono una specie di impalcatura chiamata matrice extracellulare. Quando si isolano le cellule per studiarle in coltura, perdono le relazioni essenziali con la matrice e pertanto non sono in grado di conservare la loro forma e la loro funzione specializzate. Uno dei modelli cellulari del Dott. Montesano consente lo studio delle cellule epiteliali in un ambiente tridimensionale di collagene simile alle condizioni in vivo.

Descrizione della Fondazione E. Naef

Fondata il 19 gennaio 1998, la Fondazione E. Naef per la ricerca in vitro incoraggia, in particolar modo tramite l'attribuzione annua di un premio, ricercatori e scienziati a sviluppare metodi sperimentali alternativi alla ricerca sugli animali.

I dossier devono mettere in evidenza in che modo le sperimentazioni animali possono essere sostituite o ridotte dai metodi sviluppati. Il dossier deve contenere indicazioni chiare relativamente al numero di animali che possono essere sostituiti grazie al metodo sviluppato, i gradi di sofferenza e la frequenza delle sperimentazioni da ridurre o sostituire. Dovrà inoltre essere fornita una valutazione della possibile accettazione del metodo alternativo da parte degli ambienti scientifici e le autorità. Infine, devono essere forniti un curriculum vitae ed una bibliografia dei principali lavori preparatori relativi al metodo sviluppato, nonché una presentazione succinta dello stato attuale della scienza. Esperti indipendenti decidono l'attribuzione del o dei premi.



La Fondazione è dotata di un capitale iniziale di CHF 100'000.-- corrisposto dal fondatore. È controllata dall'autorità di vigilanza del Cantone di Ginevra.

Fondation E. Naef pour la recherche in Vitro, Chemin des Arcs-en-ciel 3 – 1226 Thônex

La posta dei lettori

Cosa vuole dire : «amo gli animali» ?

«Stare sempre con lui, ovunque.
Dargli sempre il meglio.
Accarezzarlo, frizionarlo, cullarlo.
Lasciare che si diverta, giochi, corra in libertà.
Capire i suoi desideri ed il suo linguaggio.
Curarlo dall'inizio alla fine.
Spazzolargli il pelo come ci spazzoliamo i capelli ogni mattino.
Parlargli dolcemente, teneramente.
Educarlo senza che provi paura o timore.
Riconfortarlo quando è ferito.
Fare di lui un amico, che è sempre lì con te,
Sul quale si può contare e che non ti tradisce mai.
Significa soprattutto amarlo come te stesso.
Essere vegetariano ed indossare lana.
Sostenerlo e stimarlo.
Dargli tanta gioia quanta lui ne dà a te.
Lui che sa aspettarti senza secondi fini,
quasi sorridendo.
È una creatura delicata,
Che non capisce e che soffre quando è abbandonato».

Danièle Dufour, Chexbres

.....

«Coloro che si dicono amici degli animali e che mangiano carne, sono nè più nè meno che dei pagliacci» (Mahatma Gandhi).

Amare gli animali non vuole dire considerarli dall'alto del nostro piedestallo come esseri inferiori, schiavi a nostra disposizione, dai quali si può esigere tutto ed anche di più, dei giocattoli per bambini, dei capri espiatori dei nostri malumori, bensì ammettere che, esattamente come noi, provano sentimenti, emozioni, sofferenze e persino forme di depressione, indubbiamente ancora più di noi poiché la loro sensibilità è più acuta della nostra.

E ben inteso è escluso che accettiamo che gli si rubi la pelle o il pelo per vestirci, nè assistere a giochi o spettacoli in cui ci si diverte a maltrattarli, se non addirittura a torturarli, con il pretesto delle "tradizioni".

Liliane Moret, Thônex

Resoconto delle conferenze del MEGAT a Linz.

Il 28, 29 e 30 settembre 2007 si è svolto a Linz in Austria il 14° Congresso del MEGAT per le alternative alla sperimentazione animale. Il nostro collaboratore scientifico vi si è recato ed ha potuto informarsi sugli sviluppi recenti in questo settore. Le tematiche trattate nel corso di queste tre giornate sono state molto varie: la politica dei prodotti chimici nell'Unione Europea (REACH¹), l'ecotossicologia², le buone pratiche di cultura cellulare, la nanotossicologia³, la tossicologia in generale, i risvolti etici e legali della sperimentazione animale, il 7° emendamento relativo ai cosmetici⁴, nonché la tossicità dei prodotti chimici mirati su organi particolari.

Parallelamente alle relazioni ed alle conferenze, due sessioni di poster hanno consentito ai ricercatori di presentare i loro risultati nonché di dibattere con le persone interessate ai loro lavori.

Diverse presentazioni orali e poster sono state particolarmente interessanti :

Conferenza di Richard Vogel

«La necessità di migliorare la strategia integrata con i test di tossicità riproduttiva nell'ambito di REACH»

Richard Vogel, dell'Istituto federale per la valutazione dei rischi in Germania (ZEBET), ha criticato le procedure dei test di tossicità che prevedono un numero ingiustificato ed sproporzionato di animali. Stando alla nuova legislazione in materia di prodotti chimici REACH dell'Unione europea, circa 30'000 sostanze chimiche esistenti dovrebbero essere valutate, in termini di tossicità, nei prossimi 15 anni. Circa 3000 di queste sostanze chimiche sono prodotte in grandi quantità (oltre mille tonnellate) e dovranno essere testate prioritariamente nel corso dei primi 3 anni a partire dall'entrata in vigore della legislazione REACH. Stando alle stime della Commissione europea, circa il 70% degli animali da sperimentazione sono utilizzati per testare la tossicità dei prodotti chimici sulla riproduzione. Il progetto REACH prescrive che le prove di tossicità di un prodotto chimico sulla riproduzione siano realizzate su due generazioni successive di ratti di laboratorio. Pertanto, utilizzando la procedura standard per i prodotti chimici con volumi di produzione superiore a mille tonnellate, saranno necessari 3000 ratti per testare una sola sostanza chimica.

Conferenza di Katy Taylor

«Le tecniche in vitro e la nanotossicità »

Katy Taylor è la coordinatrice scientifica dell'Unione britannica per l'abolizione della vivisezione. Nel corso della sua conferenza, ha comunicato informazioni cruciali e pertinenti sull'inefficacia dei test di farmaci sperimentali sugli animali. Riferendosi ad un testo ufficiale dell'amministrazione americana dell'alimentazione e dei prodotti farmaceutici (Food and Drug Administration,

FDA) pubblicato a cura del suo segretario alla sanità Mike Leavitt il 12 gennaio 2006, Katy Taylor ha tenuto a far presente che «attualmente nove farmaci su dieci non superano gli esami clinici per via del fatto che non si può predire con precisione in che modo questi farmaci si comporteranno negli esseri umani se ci si basa unicamente sugli studi di laboratorio e gli animali⁵». Inoltre, solo un farmaco su dodici supera i test clinici detti di fase 1⁶ per essere immesso sul mercato⁷. In questo testo ufficiale della FDA, il Dr. Mike Leavitt aggiunge laconicamente che «ciò riflette un aggravamento del tasso di esiti positivi di circa il 14%. In altri termini, un farmaco che entra nella fase 1 delle prove cliniche nel 2000 non era più suscettibile di arrivare sul mercato che nel 1985. I recenti progressi registrati dalla ricerca biomedica non hanno migliorato la capacità d'identificare le molecole terapeutiche scelte⁸».

Se ne desume pertanto che malgrado l'utilizzazione da decenni di un numero esorbitante di animali per testare nuovi farmaci, non si è registrato alcun miglioramento in termini di capacità di individuare le molecole terapeutiche efficaci. Nemmeno i cosiddetti "progressi" della ricerca biomedica hanno avuto effetti positivi in questo senso. È pertanto palese che la ricerca detta "preclinica" svolta tra l'altro su animali, non è probante. È increscioso che questo tipo di informazioni non sia reso pubblico sulla stampa ufficiale e che soltanto giornali come quello della Lega

Conferenza di Helena Kandarova

«Prova in vitro della corrosione cutanea: riproducibilità nel tempo e metodologia ottimizzata per i test dei prodotti chimici in interferenza con il criterio MTT»

i prodotti chimici possono potenzialmente provocare effetti corrosivi sulla pelle, e gli industriali hanno l'obbligo di valutare questi effetti nefasti. In passato, i test di corrosione dai prodotti chimici erano effettuati

principalmente sulla pelle di conigli vivi. Ma dal 2000, l'Unione Europea ha convalidato un metodo in vitro per verificare la corrosività dei prodotti chimici su cellule epidermiche umane ricostituite in laboratorio.

Nel corso della sua conferenza, Helena Kandarova ha tra l'altro dichiarato che questa impostazione in vitro che utilizza una decina di prodotti chimici, mostra, al termine di un accurato studio durato 7 anni, risultati eccellenti a fronte dei dati in vivo sull'animale ottenuti prima del 2000. Pertanto è importante ricordare che esistono metodi alternativi in vitro per testare la tossicità di prodotti chimici. La Lega peraltro sostiene attivamente un laboratorio che sviluppa tessuti umani ricostituiti in vitro. Detti tessuti sono utilizzati per lo studio di malattie umane e la valutazione della tossicità di farmaci e prodotti chimici. Questo procedimento consente di sostituire i test sugli animali finora utilizzati e di ottenere risultati più attendibili in quanto effettuati direttamente su materiale umano.

Il comitato di redazione

¹ Vedi i nostri precedenti giornali n° 6, 9 e 14

² L'ecotossicologia è lo studio della nocività dei prodotti chimici sugli ecosistemi ed è una disciplina interfaccia tra l'ecologia e la tossicologia.

³ La nanotossicologia studia le tossicità delle nanoparticelle, che hanon dimensioni dell'ordine di milionesimi di millimetri (10-9 m).

⁴ Il 1° luglio 2007 è entrata in vigore la versione 2007 della normativa GB 7916-1999 (Hygienic Standards for Cosmetics, standard per i cosmetici in materia di igiene), che pubblica l'elenco degli ingredienti regolamentati nei cosmetici. La nuova normativa raddoppia il numero di prodotti vietati nella fabbricazione dei cosmetici (1286 complessivamente).

⁵ «Currently, nine out of ten experimental drugs fail in clinical studies because we cannot accurately predict how they will behave in people based on laboratory and animal studies» <http://www.fda.gov/bbs/topics/news/2006/NEW01296.html>

⁶ Si tratta di determinare, nel corso della fase I, la tossicità e la dose massima sicura per un prodotto.

⁷ «For example, a new medicinal compound entering Phase I testing, often representing the culmination of upwards of a decade of preclinical screening and evaluation, is estimated to have only an 8 percent chance of reaching the market» <http://www.fda.gov/oc/initiatives/criticalpath/whitepaper.html>

⁸ «This reflects a worsening outlook from the historical success rate of about 14 percent. In other words, a drug entering Phase I trials in 2000 was not more likely to reach the market than one entering Phase I trials in 1985. Recent biomedical research breakthroughs have not improved the ability to identify successful candidates».

Resoconto della LSCV sulle Conferenze e dibattiti sulla sperimentazione animale del 12 settembre 2007 a Olten

Organizzate per il 7° anno consecutivo dalla Protezione svizzera degli animali, queste conferenze si sono impegnate attorno alla tematica della ricerca scientifica sui primati. La sessantina di persone presenti erano principalmente rappresentanti di associazioni svizzere di protezione degli animali e dell'industria farmaceutica.

Norma Schenkel, membro della CFEA¹, ha commentato le ultime statistiche sulla sperimentazione animale, precisando che malgrado il fatto che il numero di esperimenti sugli primati sia aumentato, gli esperimenti di tipo 3 erano stati dimezzati in Svizzera. Gli esperimenti di privazione svolti presso l'Università di Zurigo, che consistevano nel separare i piccoli delle scimmie² dalle madri ogni giorno per 20 minuti, sono stati interrotti. Il beneficio scientifico di queste ricerche è stato ritenuto sproporzionato rispetto alle sofferenze sopportate dai piccoli anche dopo che gli esperimenti erano terminati. Un altro esperimento sui primati, durante il quale erano privati di acqua con lo scopo di ottenerne la collaborazione, è stato giudicato crudele verso gli animali e privo di qualsiasi utilità clinica.

Anche questo esperimento è stato per il momento interrotto³.

Secondo Norma Schenkel, la sperimentazione pesante sui primati contravviene alla legge sulla protezione degli animali e sarebbe doveroso astenersi dallo "strumentalizzare" i primati. Il loro allevamento è problematico. I loro bisogni specifici non sono presi in conto e lo stress che ne consegue può influire sui risultati degli esperimenti. E' inaccettabile che si catturino scimmie nella natura per ovviare alla scarsità di animali, a causa di problemi di riproduzione negli allevamenti.

La primatologa Rahel Noser ha parlato della posizione particolare occupata dai primati e dell'origine dell'intelligenza. Se ci si basa sulla dimensione fisica del cervello, i babbuini sono tra gli esseri più intelligenti. L'osservazione da lei fatta nella natura le ha consentito di differenziare il comportamento dei maschi e delle femmine. Queste ultime preferiscono i gruppi stabili e durevoli mentre i maschi vivono piuttosto in strutture mutevoli e cercano di imporsi nella gerarchia. Gli animali si riconoscono non solo dalla loro apparenza ma anche dalla voce.

Tony Weingrill, primatologo presso l'Istituto e Museo antropologico di Zurigo ha parlato delle osservazioni che ha fatto sugli ormoni di stress (cortisol) prelevati negli escrementi di orangutan che vivono allo stato brado a Borneo e Sumatra. Negli zoo, queste analisi sono svolte da oltre 20 anni

ed è stato dimostrato che gli orangutan detenuti in gruppi, ciò che è contrario alla loro natura di animali solitari, sono soggetti ad una grande tensione ed un forte stress.

Bernhard Schläppi, tossicologo presso Hoffmann-la-Roche, ha evidentemente difeso l'interesse scientifico degli esperimenti sui primati, facendo presente che nessuno pratica esperimenti sui primati senza motivi, ecc.

A parte l'eterno discorso per giustificare l'inutile, bisogna dare atto ai rappresentanti della Hoffmann-la-Roche di un certo coraggio, poiché anno dopo anno vengono a confrontarsi ad pubblico per il 90% composto di protettori degli animali, tra cui numerosi ferventi antivivisezionisti.

Susanne Scheiwiller, biologa, ha parlato dei metodi alternativi nella ricerca

neuroscientifica facendo presente che i risultati ottenuti tramite la sperimentazione animale sono applicabili all'uomo solo parzialmente. Per esempio, un farmaco contro il morbo di Alzheimer può avere effetti positivi sull'animale ma nessuno sull'uomo. Grazie agli sforzi intrapresi per combattere la sperimentazione sui primati, sono stati messi a punto metodi non invasivi, segnatamente nella ricerca neurologica. Detti metodi, tra cui la Tomografia con Computer (CT), non provocano nessuna lesione e consentono di osservare il cervello sull'essere umano. La Stimolazione Magnetica Transcranica (TMS) consente di modificare temporaneamente parti del cervello per simulare determinate patologie. Questo intervento è reversibile anche dopo un certo lasso di tempo.

Il Comitato di redazione

¹ Commissione federale per la sperimentazione animale

² Vedi il nostro giornale n°9 del dicembre 2005

³ Vedi il nostro giornale n°15 del giugno 2007



Il dibattito che ha avuto luogo dopo le conferenze, animato dalla **giornalista Petra Wesselowski del SonntagsZeitung**, ha affrontato diverse tematiche etiche relative all'utilizzazione dei primati per la ricerca. Trattandosi poi di sapere se è necessaria una maggiore pressione politica per incoraggiare la ricerca alternativa (alla sperimentazione animale), **Maya Graf, Consigliera nazionale**, ha risposto affermativamente. Dopo la votazione del 1991, gli esperimenti sugli animali sono nuovamente aumentati in quanto la pressione pubblica si è indebolita. Maya Graf ha parlato dell'iniziativa parlamentare da lei presentata al Consiglio nazionale nell'ottobre 2006 che chiede il divieto degli esperimenti

di tipo 1, 2 e 3 sulle scimmie antropoidi (bonobo, scimpanzè, ecc) nonché degli esperimenti di tipo 3 su tutti i primati. La Commissione del Consiglio Nazionale della scienza, dell'educazione e della cultura (CSEC) aveva appena respinto¹ (nell'aprile 2007) questa iniziativa sostenendo che la sperimentazione animale è ampiamente presa in conto nella nuova legge sulla protezione degli animali. Maya Graf ha dichiarato che non abbandonerà la lotta e continuerà a presentare mozioni volte a migliorare la sorte degli animali.

¹ Anche il Consiglio nazionale ha respinto l'iniziativa di Maya Graf con 103 voti contro 68 il 20 dicembre 2007. Pubblicheremo un articolo su questa iniziativa sul nostro prossimo numero

INVITATION

Assemblée générale annuelle

Samedi 12 avril 2008 à 14h00

Restaurant des 3 Communes Centre sportif

Rte de Sous-Moulin 39, 1226 Thônex-Genève
(Bus n°27, Gare Cornavin:
arrêt Sous-Moulin, trajet: 25 minutes).
Parking de 300 places

Ordre du jour

1. Lecture du procès-verbal de la dernière assemblée
2. Rapport du président
3. Rapport de la trésorière et des vérificateurs aux comptes
4. Discussion et vote des deux précédents rapports
5. Election statutaire du Comité
6. Election de deux vérificateurs aux comptes
7. Admissions/Démissions
8. Divers

Cette invitation tient lieu de convocation

EINLADUNG

Jährliche Generalversammlung

Samstag, 12 April 2008 um 14.00 Uhr

Restaurant des 3 Communes Sportzentrum

Rte de Sous-Moulin 39, 1226 Thônex-Genf
(Bus n°27, Bahnhof Cornavin: Haltestelle
Sous-Moulin, anfahrt: 25 Minuten).
300 Parkplätze

Traktanden

1. Vorlesung des Protokolls der letzten Generalversammlung
2. Bericht des Präsidenten
3. Bericht der Kassiererin und der Rechnungsprüferinnen
4. Diskussion und Abstimmung betreffend der beiden Berichte
5. Wahl des Vorstandes gemäss den Statuten
6. Wahl der zwei Rechnungsprüfer
7. Aufnahmen/Austritte
8. Verschiedenes

Diese Einladung gilt als offiziell

INVITO

Assemblea generale annua

Sabato 12 aprile 2008 alle ore 14.00

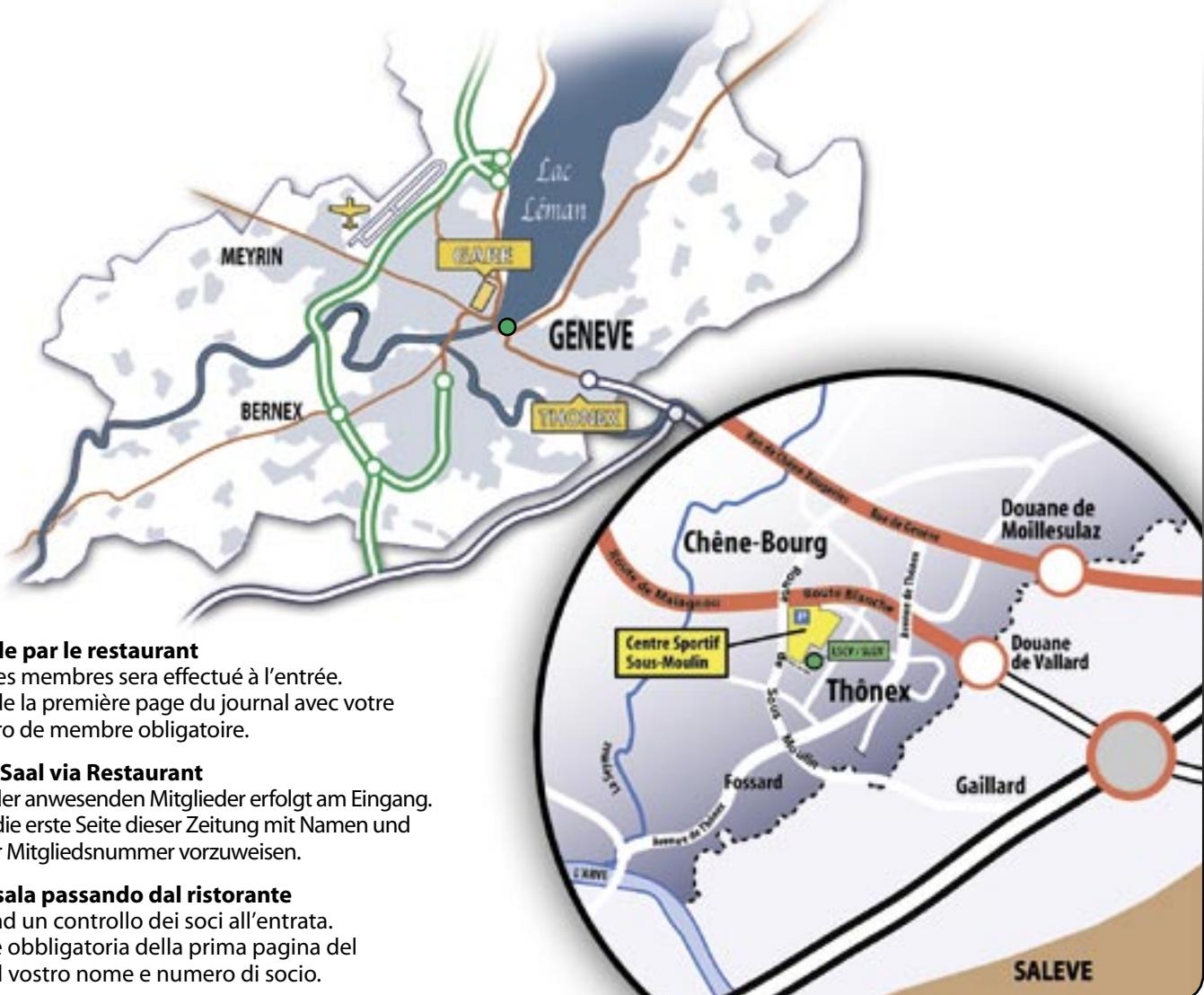
Restaurant des 3 Communes Centre sportif

Rte de Sous-Moulin 39, 1226 Thônex-Genève
(Bus n°27, Gare Cornavin :
fermata Sous-Moulin, tragitto: 25 minuti).
Parcheggio di 300 posti

Ordine del giorno

1. Lettura del verbale dell'ultima assemblea
2. Rapporto del Presidente
3. Rapporto della tesoriera e dei revisori dei conti
4. Discussione e voto sui due rapporti precitati
5. Elezione statutaria del Comitato
6. Elezione di due verificatori ai conti
7. Ammissioni/Dimissioni
8. Varie

come convocazione

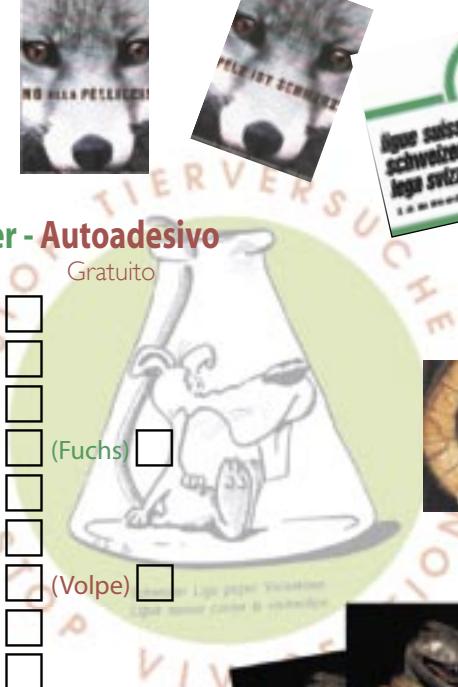


Shop



Autocollant - Aufkleber - Autoadesivo

Gratuit	Gratis	Gratis
Non à la fourrure	(Loup)	<input type="checkbox"/>
Seuls des Monstres (...)		<input type="checkbox"/>
Vivisection NON		<input type="checkbox"/>
Pelz ist schmerz	(Wolf)	<input type="checkbox"/>
Nur Monster (...)		<input type="checkbox"/>
Tierversuche NEIN		<input type="checkbox"/>
No alla pelliccia	(Lupo)	<input type="checkbox"/>
Solo dei Mostri (...)		<input type="checkbox"/>
Vivisezione NO		<input type="checkbox"/>



Tee shirt 100% coton «Stop vivisection»

Tee shirt 100% Baumwolle «Stop Tierversuche»

Tee shirt 100% cotone

Taille/Grösse/Taglia

<input type="checkbox"/>	M	pce/stück/pezzo
<input type="checkbox"/>	L	pce/stück/pezzo
<input type="checkbox"/>	XL	pce/stück/pezzo

Movies



Sur le site internet : www.tierschutz-schulservice.ch vous pouvez aussi trouver un grand choix de vidéos y compris celles de la Ligue.
Auf der Homepage www.tierschutz-schulservice.ch finden Sie ebenfalls eine grosse Anzahl Videos, darunter auch diejenigen der Liga.
Sul sito Internet : www.tierschutz-schulservice.ch potete trovare una vasta scelta di video, tra cui quelle della Lega.

Commande à / Bestellung bei / Ordinate a : **LSCV** - Chemin des Arcs-en-ciel 3 - Case Postale 148 - 1226 Thônex

Nom / Name / Nome
Prénom / Vorname / Cognome
Adresse / Indirizzo

Téléphon / Telefon / Telefono
Fax
e-mail
.....

Merci de nous communiquer vos changements d'adresses afin de nous éviter de gros frais. Le coût postal s'élève à CHF.2.-- par courrier mal adressé !

Bitte teilen Sie uns Ihre Adressänderungen mit. Sie helfen uns damit, Unkosten zu sparen. Jede falsch adressierte Postsendung kostet CHF.2.-- !

Vogliate per cortesia comunicarci i vostri cambiamenti di indirizzo, per evitarc ci grosse spese. Il costo per una let-